

Intersection arithmétique et problème de Lehmer elliptique

Bruno Winckler

20 novembre 2015

Plan

1 Introduction

Plan

- 1 Introduction
- 2 Problème de Lehmer
 - Intersection arithmétique
 - Démonstration du résultat principal

Plan

- 1 Introduction
- 2 Problème de Lehmer
 - Intersection arithmétique
 - Démonstration du résultat principal
- 3 Théorème de Chebotarev explicite
 - Structure de la démonstration
 - Démonstration effective
 - Retour au problème de Lehmer

Plan

- 1 Introduction
- 2 Problème de Lehmer
 - Intersection arithmétique
 - Démonstration du résultat principal
- 3 Théorème de Chebotarev explicite
 - Structure de la démonstration
 - Démonstration effective
 - Retour au problème de Lehmer
- 4 Conclusion

Plan

- 1 Introduction
- 2 Problème de Lehmer
 - Intersection arithmétique
 - Démonstration du résultat principal
- 3 Théorème de Chebotarev explicite
 - Structure de la démonstration
 - Démonstration effective
 - Retour au problème de Lehmer
- 4 Conclusion

Problèmes diophantiens

Une équation diophantienne est une équation polynomiale à coefficients entiers, dont on cherche les solutions entières ou rationnelles.

Problèmes diophantiens

Une équation diophantienne est une équation polynomiale à coefficients entiers, dont on cherche les solutions entières ou rationnelles.

Exemples :

Problèmes diophantiens

Une équation diophantienne est une équation polynomiale à coefficients entiers, dont on cherche les solutions entières ou rationnelles.

Exemples :

- l'équation $x + y = 1$ a une infinité de solutions entières (et rationnelles), $(x, y) = (2, -1), (3, -2), \text{ etc. ;}$

Problèmes diophantiens

Une équation diophantienne est une équation polynomiale à coefficients entiers, dont on cherche les solutions entières ou rationnelles.

Exemples :

- l'équation $x + y = 1$ a une infinité de solutions entières (et rationnelles), $(x, y) = (2, -1), (3, -2), \text{ etc. ;}$
- l'équation $x^2 + y^2 = 1$ a un nombre fini de solutions entières ($(x, y) = (0, \pm 1)$ ou $(\pm 1, 0)$), mais un nombre infini de solutions rationnelles ($(x, y) = \left(\frac{1-t^2}{1+t^2}, \frac{2t}{1+t^2}\right)$ pour t rationnel) ;

Problèmes diophantiens

Une équation diophantienne est une équation polynomiale à coefficients entiers, dont on cherche les solutions entières ou rationnelles.

Exemples :

- l'équation $x + y = 1$ a une infinité de solutions entières (et rationnelles), $(x, y) = (2, -1), (3, -2), \text{ etc.}$;
- l'équation $x^2 + y^2 = 1$ a un nombre fini de solutions entières ($(x, y) = (0, \pm 1)$ ou $(\pm 1, 0)$), mais un nombre infini de solutions rationnelles ($(x, y) = \left(\frac{1-t^2}{1+t^2}, \frac{2t}{1+t^2}\right)$ pour t rationnel) ;
- l'équation $y^2 = x^3 + x$ a un nombre fini de solutions rationnelles ($(x, y) = (0, \pm 1)$).

Exemple introductif

Considérons l'équation $x^2 + y^2 = 1$.

Exemple introductif

Considérons l'équation $x^2 + y^2 = 1$.

Résolution dans \mathbb{Z}

$|x| \leq 1$, $|y| \leq 1$, on teste toutes les possibilités, et $(x, y) = (\pm 1, 0)$ ou $(0, \pm 1)$.

Exemple introductif

Considérons l'équation $x^2 + y^2 = 1$.

Résolution dans \mathbb{Q} : méthode 1

On cherche les solutions *entières* et premières entre elles de

$$X^2 + Y^2 = Z^2.$$

Exemple introductif

Considérons l'équation $x^2 + y^2 = 1$.

Résolution dans \mathbb{Q} : méthode 1

On cherche les solutions *entières* et premières entre elles de

$$(X + iY)(X - iY) = Z^2.$$

Exemple introductif

Considérons l'équation $x^2 + y^2 = 1$.

Résolution dans \mathbb{Q} : méthode 1

On cherche les solutions *entières* et premières entre elles de

$$\underbrace{(X + iY)(X - iY)}_{=(u+iv)^2} = Z^2.$$

Exemple introductif

Considérons l'équation $x^2 + y^2 = 1$.

Résolution dans \mathbb{Q} : méthode 1

On cherche les solutions *entières* et premières entre elles de

$$\underbrace{(X + iY)(X - iY)}_{=(u+iv)^2} = Z^2.$$

Alors $X + iY = (u + iv)^2 \Rightarrow (X, Y, Z) = (u^2 - v^2, 2uv, u^2 + v^2)$,

Exemple introductif

Considérons l'équation $x^2 + y^2 = 1$.

Résolution dans \mathbb{Q} : méthode 1

On cherche les solutions *entières* et premières entre elles de

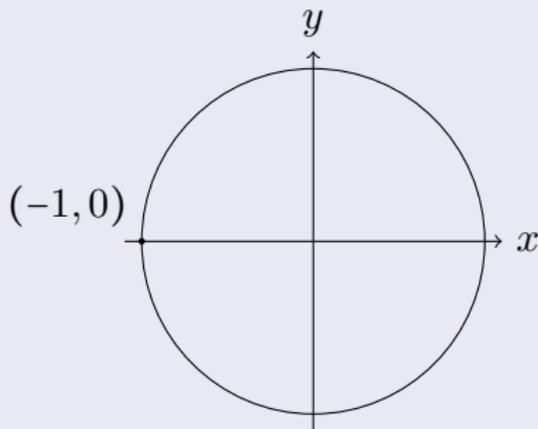
$$\underbrace{(X + iY)(X - iY)}_{=(u+iv)^2} = Z^2.$$

Alors $X + iY = (u + iv)^2 \Rightarrow (X, Y, Z) = (u^2 - v^2, 2uv, u^2 + v^2)$, et $(x, y) = \left(\frac{u^2 - v^2}{u^2 + v^2}, \frac{2uv}{u^2 + v^2} \right) = \left(\frac{1-t^2}{1+t^2}, \frac{2t}{1+t^2} \right)$, $t = \frac{v}{u} \in \mathbb{Q}$.

Exemple introductif

Considérons l'équation $x^2 + y^2 = 1$.

Résolution dans \mathbb{Q} : méthode 2

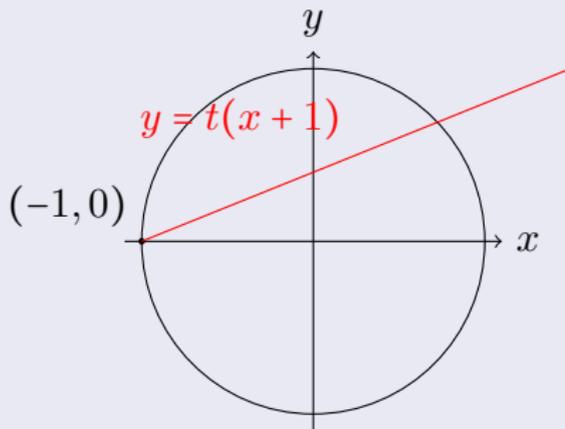


$$\text{et } (x, y) = \left(\frac{1-t^2}{1+t^2}, \frac{2t}{1+t^2} \right), t \in \mathbb{Q}.$$

Exemple introductif

Considérons l'équation $x^2 + y^2 = 1$.

Résolution dans \mathbb{Q} : méthode 2

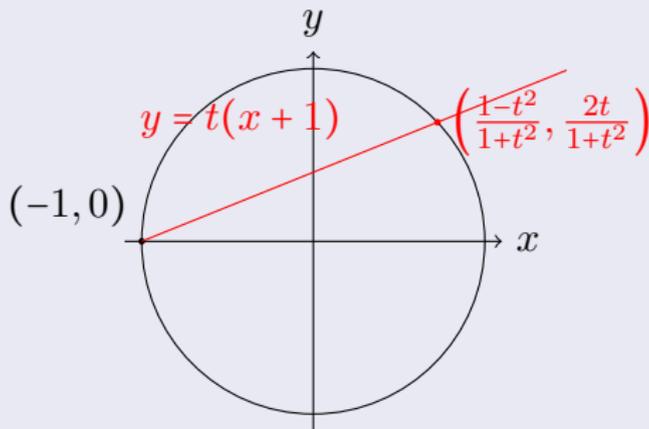


$$\text{et } (x, y) = \left(\frac{1-t^2}{1+t^2}, \frac{2t}{1+t^2} \right), t \in \mathbb{Q}.$$

Exemple introductif

Considérons l'équation $x^2 + y^2 = 1$.

Résolution dans \mathbb{Q} : méthode 2



et $(x, y) = \left(\frac{1-t^2}{1+t^2}, \frac{2t}{1+t^2}\right)$, $t \in \mathbb{Q}$.

Exemple introductif : quelques enseignements

- On gagne à étudier les équations dans $\bar{\mathbb{Q}}$ (nombres algébriques) plutôt que dans \mathbb{Q} ;

Exemple introductif : quelques enseignements

- On gagne à étudier les équations dans $\bar{\mathbb{Q}}$ (nombres algébriques) plutôt que dans \mathbb{Q} ;
- On gagne à voir géométriquement les équations ;

Exemple introductif : quelques enseignements

- On gagne à étudier les équations dans $\bar{\mathbb{Q}}$ (nombres algébriques) plutôt que dans \mathbb{Q} ;
- On gagne à voir géométriquement les équations ;
- Pour $x = \frac{a}{b} \in \mathbb{Q}$, $\text{pgcd}(a, b) = 1$, on peut étudier la *hauteur de x* , définie par :

$$h(x) = \ln(\max(|a|, |b|)),$$

pour tout $c > 0$, l'ensemble $\{x \in \mathbb{Q} \mid h(x) \leq c\}$ est fini.

Exemple introductif : quelques enseignements

- On gagne à étudier les équations dans $\bar{\mathbb{Q}}$ (nombres algébriques) plutôt que dans \mathbb{Q} ;
- On gagne à voir géométriquement les équations ;
- Pour $x = \frac{a}{b} \in \mathbb{Q}$, $\text{pgcd}(a, b) = 1$, on peut étudier la *hauteur de* x , définie par :

$$h(x) = \ln(\max(|a|, |b|)) = \ln \left(|b| \max \left(\left| \frac{a}{b} \right|, |1| \right) \right),$$

pour tout $c > 0$, l'ensemble $\{x \in \mathbb{Q} \mid h(x) \leq c\}$ est fini.

Exemple introductif : quelques enseignements

- On gagne à étudier les équations dans $\bar{\mathbb{Q}}$ (nombres algébriques) plutôt que dans \mathbb{Q} ;
- On gagne à voir géométriquement les équations ;
- Pour $x = \frac{a}{b} \in \mathbb{Q}$, $\text{pgcd}(a, b) = 1$, on peut étudier la *hauteur de x* , définie par :

$$h(x) = \ln(\max(|a|, |b|)) = \ln(|b| \max(|x|, |1|)),$$

pour tout $c > 0$, l'ensemble $\{x \in \mathbb{Q} \mid h(x) \leq c\}$ est fini.

Exemple introductif : quelques enseignements

- On gagne à étudier les équations dans $\bar{\mathbb{Q}}$ (nombres algébriques) plutôt que dans \mathbb{Q} ;
- On gagne à voir géométriquement les équations ;
- Pour $x = \frac{a}{b} \in \mathbb{Q}$, $\text{pgcd}(a, b) = 1$, on peut étudier la *hauteur de x* , définie par :

$$h(x) = \ln(\max(|a|, |b|)) = \ln(\max(|x|, 1)) - \sum_p \ln(|b|_p),$$

où $|b|_p = \frac{1}{p^k}$, avec p^k la plus grande puissance de p divisant b ;
pour tout $c > 0$, l'ensemble $\{x \in \mathbb{Q} \mid h(x) \leq c\}$ est fini.

Exemple introductif : quelques enseignements

- On gagne à étudier les équations dans $\bar{\mathbb{Q}}$ (nombres algébriques) plutôt que dans \mathbb{Q} ;
- On gagne à voir géométriquement les équations ;
- Pour $x = \frac{a}{b} \in \mathbb{Q}$, $\text{pgcd}(a, b) = 1$, on peut étudier la *hauteur de x* , définie par :

$$h(x) = \ln(\max(|a|, |b|)) = \ln(\max(|x|, 1)) + \sum_p \ln(\max(|x|_p, 1)),$$

où $|b|_p = \frac{1}{p^k}$, avec p^k la plus grande puissance de p divisant b ;
pour tout $c > 0$, l'ensemble $\{x \in \mathbb{Q} \mid h(x) \leq c\}$ est fini.

Exemple introductif : quelques enseignements

- On gagne à étudier les équations dans $\bar{\mathbb{Q}}$ (nombres algébriques) plutôt que dans \mathbb{Q} ;
- On gagne à voir géométriquement les équations ;
- Pour $x \in \bar{\mathbb{Q}}$, on peut étudier la *hauteur de x* , définie par :

$$h(x) = \frac{1}{[K : \mathbb{Q}]} \sum_{v \in M_K} [K_v : \mathbb{Q}_v] \ln(\max(|x|_v, 1)),$$

où $x \in K$, K corps de nombres.

Pour tous $c, d > 0$, l'ensemble

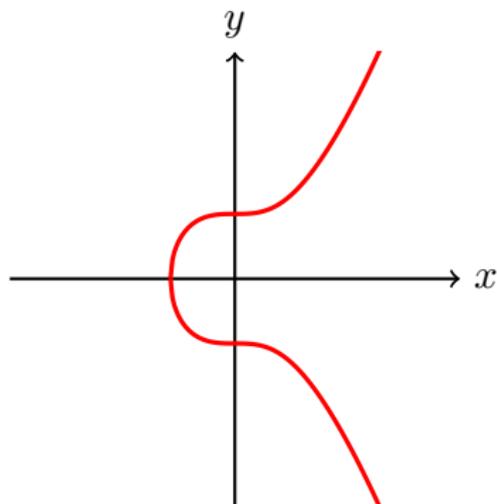
$$\{x \in \bar{\mathbb{Q}} \mid h(x) \leq c, [\mathbb{Q}(x) : \mathbb{Q}] \leq d\}$$

est fini.

Courbes elliptiques

loi de groupe et points rationnels

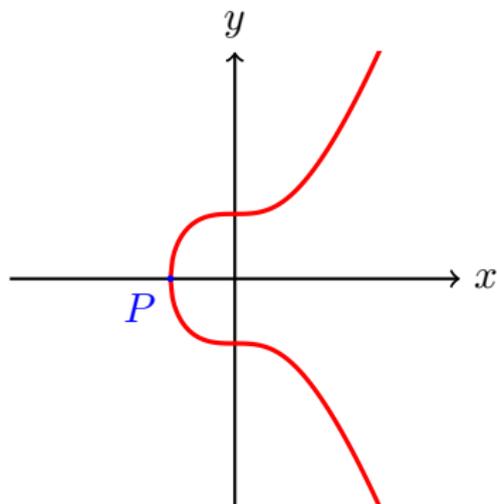
Soit K un corps de nombres. Une courbe elliptique E/K est une courbe d'équation affine $y^2 = x^3 + ax + b$, où $(a, b) \in K^2$ sont tels que $4a^3 + 27b^2 \neq 0$, avec en plus un point à l'infini.



Courbes elliptiques

loi de groupe et points rationnels

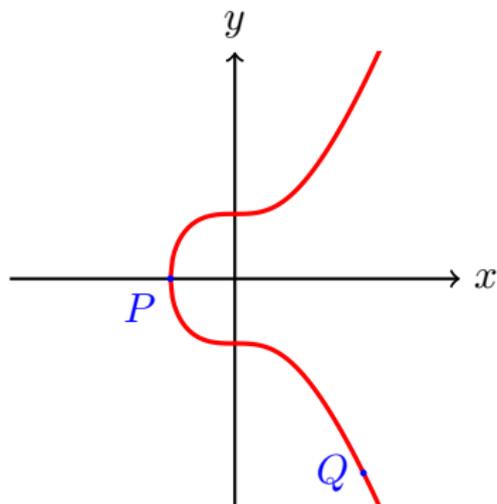
Soit K un corps de nombres. Une courbe elliptique E/K est une courbe d'équation affine $y^2 = x^3 + ax + b$, où $(a, b) \in K^2$ sont tels que $4a^3 + 27b^2 \neq 0$, avec en plus un point à l'infini.



Courbes elliptiques

loi de groupe et points rationnels

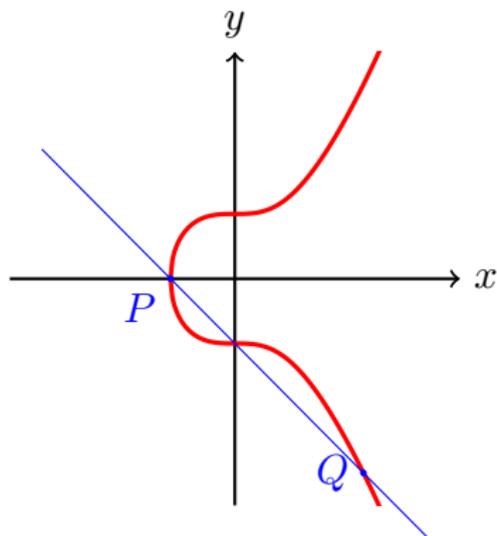
Soit K un corps de nombres. Une courbe elliptique E/K est une courbe d'équation affine $y^2 = x^3 + ax + b$, où $(a, b) \in K^2$ sont tels que $4a^3 + 27b^2 \neq 0$, avec en plus un point à l'infini.



Courbes elliptiques

loi de groupe et points rationnels

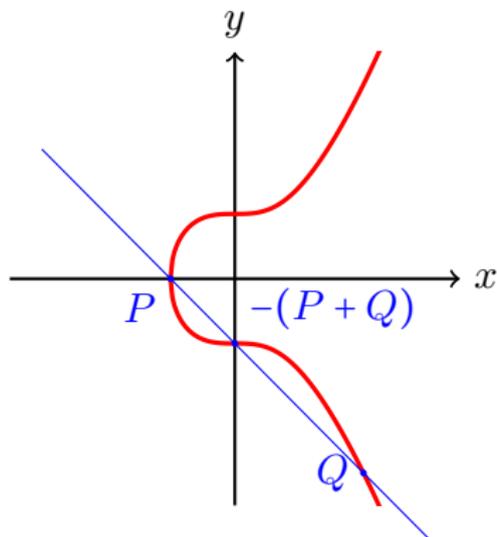
Soit K un corps de nombres. Une courbe elliptique E/K est une courbe d'équation affine $y^2 = x^3 + ax + b$, où $(a, b) \in K^2$ sont tels que $4a^3 + 27b^2 \neq 0$, avec en plus un point à l'infini.



Courbes elliptiques

loi de groupe et points rationnels

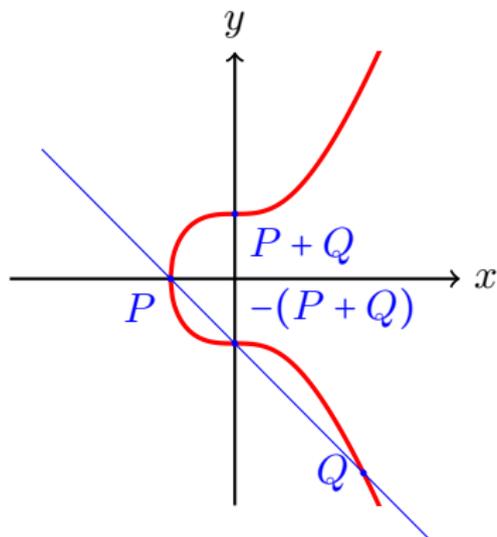
Soit K un corps de nombres. Une courbe elliptique E/K est une courbe d'équation affine $y^2 = x^3 + ax + b$, où $(a, b) \in K^2$ sont tels que $4a^3 + 27b^2 \neq 0$, avec en plus un point à l'infini.



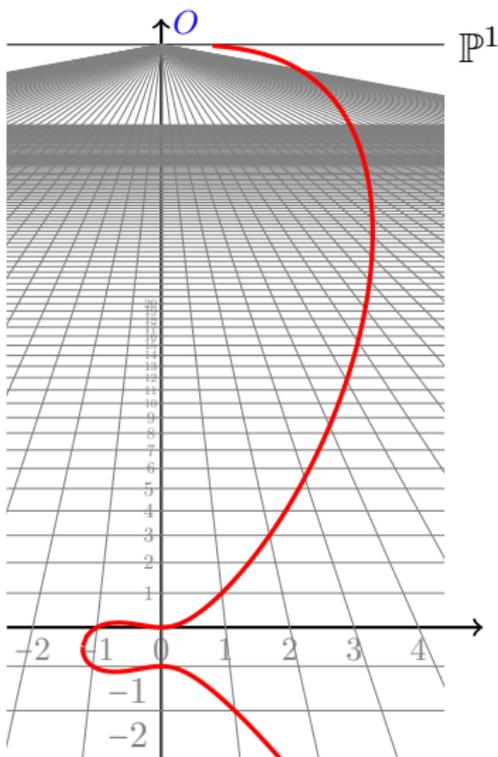
Courbes elliptiques

loi de groupe et points rationnels

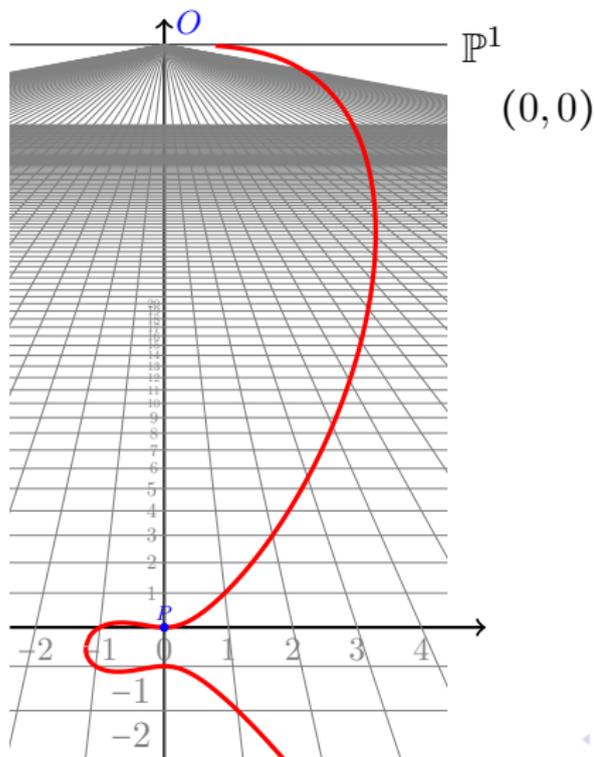
Soit K un corps de nombres. Une courbe elliptique E/K est une courbe d'équation affine $y^2 = x^3 + ax + b$, où $(a, b) \in K^2$ sont tels que $4a^3 + 27b^2 \neq 0$, avec en plus un point à l'infini.



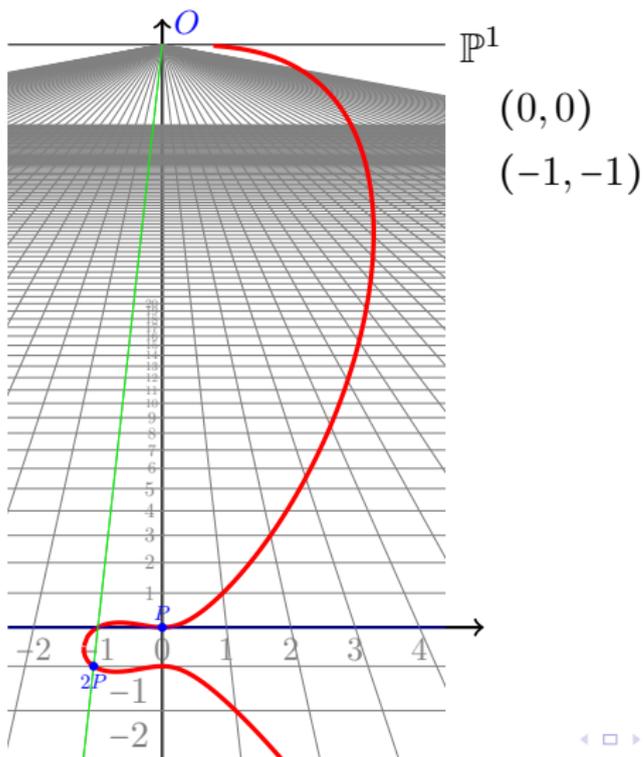
Courbe elliptique d'équation affine $y^2 + y = x^3 + x^2$.



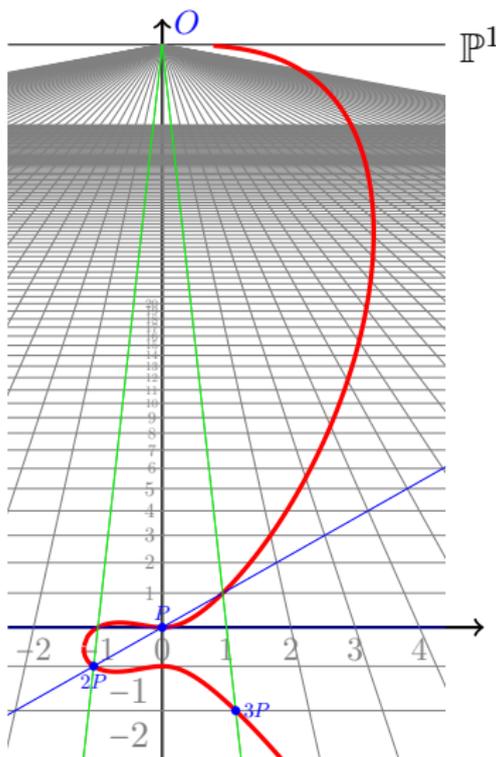
Courbe elliptique d'équation affine $y^2 + y = x^3 + x^2$.



Courbe elliptique d'équation affine $y^2 + y = x^3 + x^2$.

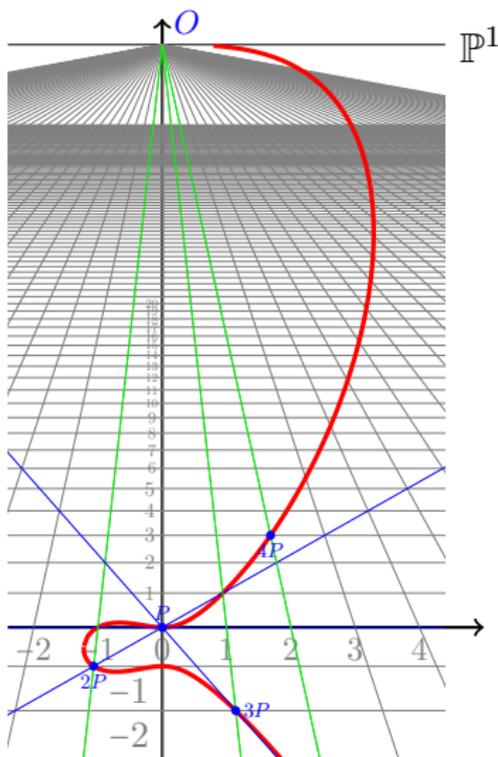


Courbe elliptique d'équation affine $y^2 + y = x^3 + x^2$.

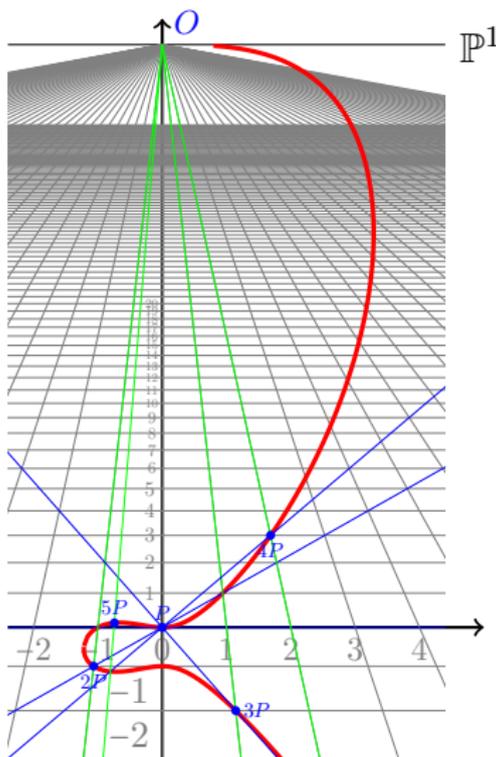


- $(0, 0)$
- $(-1, -1)$
- $(1, -2)$

Courbe elliptique d'équation affine $y^2 + y = x^3 + x^2$.

 $(0, 0)$ $(-1, -1)$ $(1, -2)$ $(2, 3)$

Courbe elliptique d'équation affine $y^2 + y = x^3 + x^2$.



\mathbb{P}^1

$(0, 0)$

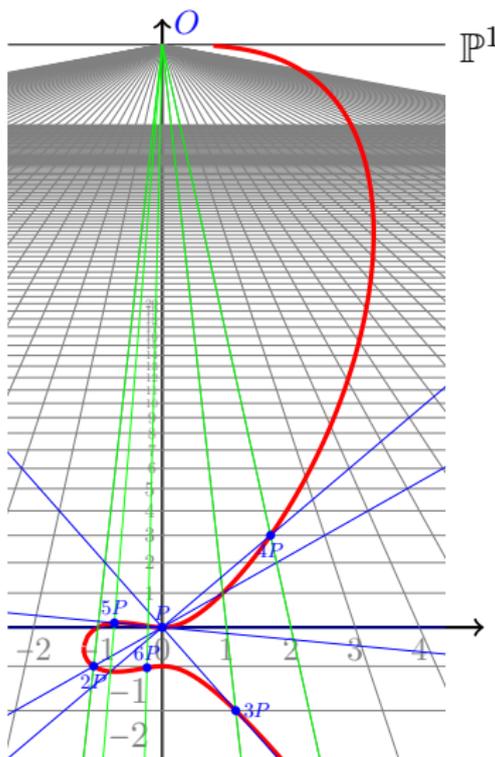
$(-1, -1)$

$(1, -2)$

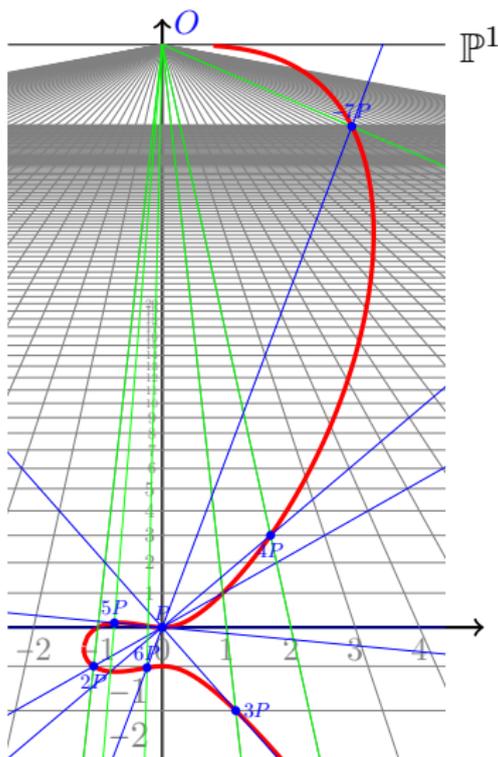
$(2, 3)$

$(-\frac{3}{4}, \frac{1}{8})$

Courbe elliptique d'équation affine $y^2 + y = x^3 + x^2$.

 \mathbb{P}^1 $(0, 0)$ $(-1, -1)$ $(1, -2)$ $(2, 3)$ $(-\frac{3}{4}, \frac{1}{8})$ $(-\frac{2}{9}, -\frac{28}{27})$

Courbe elliptique d'équation affine $y^2 + y = x^3 + x^2$.



\mathbb{P}^1

$(0, 0)$

$(-1, -1)$

$(1, -2)$

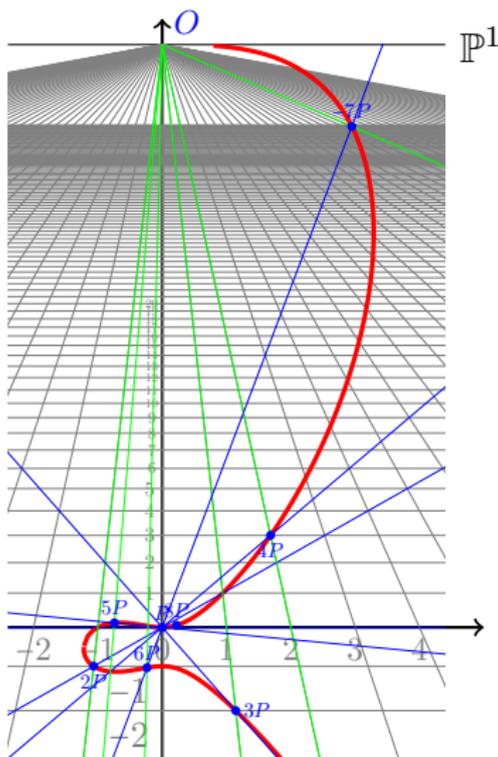
$(2, 3)$

$(-\frac{3}{4}, \frac{1}{8})$

$(-\frac{2}{9}, -\frac{28}{27})$

$(21, 98)$

Courbe elliptique d'équation affine $y^2 + y = x^3 + x^2$.



\mathbb{P}^1

$(0, 0)$

$(-1, -1)$

$(1, -2)$

$(2, 3)$

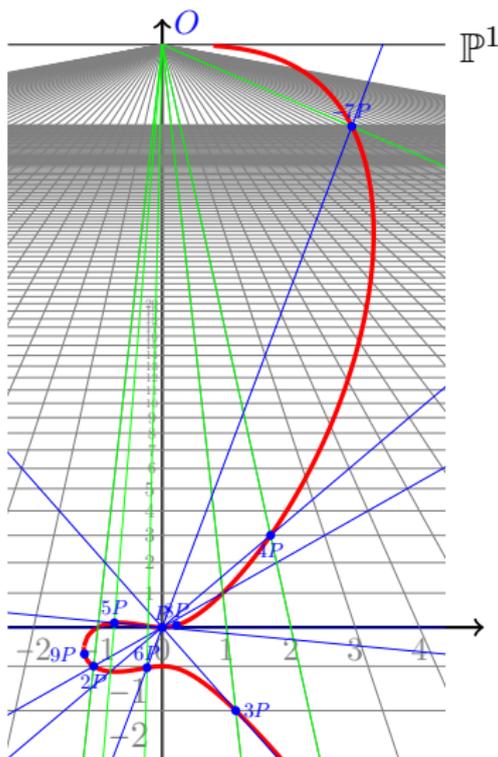
$(-\frac{3}{4}, \frac{1}{8})$

$(-\frac{2}{9}, -\frac{28}{27})$

$(21, 98)$

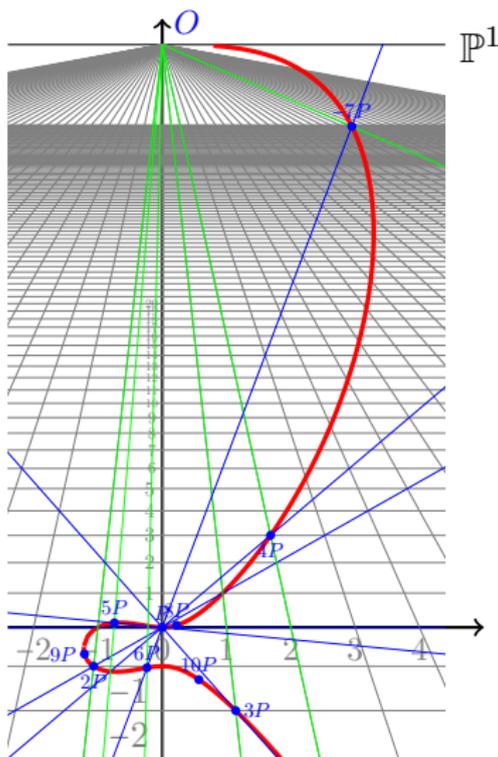
$(\frac{11}{49}, \frac{20}{343})$

Courbe elliptique d'équation affine $y^2 + y = x^3 + x^2$.



- $(0, 0)$
- $(-1, -1)$
- $(1, -2)$
- $(2, 3)$
- $(-\frac{3}{4}, \frac{1}{8})$
- $(-\frac{2}{9}, -\frac{28}{27})$
- $(21, 98)$
- $(\frac{11}{49}, \frac{20}{343})$
- $(-\frac{140}{121}, -\frac{931}{1331})$

Courbe elliptique d'équation affine $y^2 + y = x^3 + x^2$.



- \mathbb{P}^1
- $(0, 0)$
 - $(-1, -1)$
 - $(1, -2)$
 - $(2, 3)$
 - $(-\frac{3}{4}, \frac{1}{8})$
 - $(-\frac{2}{9}, -\frac{28}{27})$
 - $(21, 98)$
 - $(\frac{11}{49}, \frac{20}{343})$
 - $(-\frac{140}{121}, -\frac{931}{1331})$
 - $(\frac{209}{400}, -\frac{10527}{8000})$

Soit E/K une courbe elliptique. Pour $P(x, y) \in E(\bar{K})$, on pose $h(P) = h(x)$, et $h(O) = 0$.

Soit E/K une courbe elliptique. Pour $P(x, y) \in E(\bar{K})$, on pose $h(P) = h(x)$, et $h(O) = 0$.

On a :

- $h(P + Q) + h(P - Q) = 2(h(P) + h(Q)) + O(1)$;

Soit E/K une courbe elliptique. Pour $P(x, y) \in E(\bar{K})$, on pose $h(P) = h(x)$, et $h(O) = 0$.

On a :

- $h(P + Q) + h(P - Q) = 2(h(P) + h(Q)) + O(1)$;
- $h(\phi(P)) = \deg(\phi)h(P) + O(1)$ pour $\phi \in \text{End}(E)$;
- $h(nP) = n^2 \cdot h(P) + O(1)$ pour $n \in \mathbb{Z}$;

Soit E/K une courbe elliptique. Pour $P(x, y) \in E(\bar{K})$, on pose $h(P) = h(x)$, et $h(O) = 0$.

On a :

- $h(P + Q) + h(P - Q) = 2(h(P) + h(Q)) + O(1)$;
- $h(\phi(P)) = \deg(\phi)h(P) + O(1)$ pour $\phi \in \text{End}(E)$;
- $h(nP) = n^2 \cdot h(P) + O(1)$ pour $n \in \mathbb{Z}$;
- pour tous $c, d > 0$, l'ensemble $\{P \in E(\bar{K}) \mid h(P) \leq d, [K(P) : K] \leq c\}$ est fini ;

Soit E/K une courbe elliptique. Pour $P(x, y) \in E(\bar{K})$, on pose $h(P) = h(x)$, et $h(O) = 0$. On définit alors la hauteur canonique comme suit :

$$\hat{h}(P) = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{h(2^n P)}{4^n}.$$

On a :

- $h(P + Q) + h(P - Q) = 2(h(P) + h(Q)) + O(1)$;
- $h(\phi(P)) = \deg(\phi)h(P) + O(1)$ pour $\phi \in \text{End}(E)$;
- $h(nP) = n^2 \cdot h(P) + O(1)$ pour $n \in \mathbb{Z}$;
- pour tous $c, d > 0$, l'ensemble $\{P \in E(\bar{K}) \mid h(P) \leq d, [K(P) : K] \leq c\}$ est fini ;

Soit E/K une courbe elliptique. Pour $P(x, y) \in E(\bar{K})$, on pose $h(P) = h(x)$, et $h(O) = 0$. On définit alors la hauteur canonique comme suit :

$$\hat{h}(P) = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{h(2^n P)}{4^n}.$$

On a :

- $\hat{h}(P + Q) + \hat{h}(P - Q) = 2(\hat{h}(P) + \hat{h}(Q))$;
- $\hat{h}(\phi(P)) = \deg(\phi)\hat{h}(P)$ pour $\phi \in \text{End}(E)$;
- $\hat{h}(nP) = n^2 \cdot \hat{h}(P)$ pour $n \in \mathbb{Z}$;
- pour tous $c, d > 0$, l'ensemble $\{P \in E(\bar{K}) \mid \hat{h}(P) \leq d, [K(P) : K] \leq c\}$ est fini ;

Soit E/K une courbe elliptique. Pour $P(x, y) \in E(\bar{K})$, on pose $h(P) = h(x)$, et $h(O) = 0$. On définit alors la hauteur canonique comme suit :

$$\hat{h}(P) = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{h(2^n P)}{4^n}.$$

On a :

- $\hat{h}(P + Q) + \hat{h}(P - Q) = 2(\hat{h}(P) + \hat{h}(Q))$;
- $\hat{h}(\phi(P)) = \deg(\phi)\hat{h}(P)$ pour $\phi \in \text{End}(E)$;
- $\hat{h}(nP) = n^2 \cdot \hat{h}(P)$ pour $n \in \mathbb{Z}$;
- pour tous $c, d > 0$, l'ensemble $\{P \in E(\bar{K}) \mid \hat{h}(P) \leq d, [K(P) : K] \leq c\}$ est fini ;
- $\hat{h}(P) = 0$ si, et seulement si P est de torsion.

Minoration de la hauteur

Soit E/K une courbe elliptique sur un corps de nombres.

Conjecture de Lang

On a, pour tout point $P \in E(K)$ d'ordre infini :

$$\hat{h}(P) \geq c_K \max(\ln(N_{K/\mathbb{Q}}(\Delta(E/K))), h(j_E)).$$

Minoration de la hauteur

Soit E/K une courbe elliptique sur un corps de nombres.

Conjecture de Lang

On a, pour tout point $P \in E(K)$ d'ordre infini :

$$\hat{h}(P) \geq c_K \max(\ln(N_{K/\mathbb{Q}}(\Delta(E/K))), h(j_E)).$$

Conjecture de Lehmer

On a, pour tout point $P \in E(\bar{K})$ d'ordre infini :

$$\hat{h}(P) \geq \frac{c_{E,K}}{[K(P) : K]}.$$

Minoration de la hauteur

Théorème (Laurent (1983))

Soit E/K une courbe elliptique à multiplications complexes. Pour tout point $P \in E(\bar{K})$ d'ordre infini, où $D = [K(P) : K]$, on a :

$$\hat{h}(P) \geq \frac{c_{E,K}}{D} \left(\frac{\ln(\ln(4D))}{\ln(4D)} \right)^3.$$

Minoration de la hauteur

Théorème (Laurent (1983), W. (2015))

Soit E/K une courbe elliptique à multiplications complexes. Pour tout point $P \in E(\bar{K})$ d'ordre infini, où $D = [K(P) : K]$, on a :

$$\hat{h}(P) \geq \frac{c_{E,K}}{D} \left(\frac{\ln(\ln(4D))}{\ln(4D)} \right)^3, \text{ où}$$

$\begin{cases} c_{K,E} \gg (\ln(|d_{\hat{K}}|))^{-6,5} (h(j_E))^{-9} \text{ si HRG} \\ \ln(c_{K,E}) \gg (d_{\hat{K}} h(j_E))^{-1}, \end{cases}$
 où \hat{K} est la

clôture galoisienne de K/\mathbb{Q} .

Minoration de la hauteur

Théorème (Laurent (1983), W. (2015))

Soit E/K une courbe elliptique à multiplications complexes. Pour tout point $P \in E(\bar{K})$ d'ordre infini, où $D = [K(P) : K]$, on a :

$$\hat{h}(P) \geq \frac{c_{E,K}}{D} \left(\frac{\ln(\ln(4D))}{\ln(4D)} \right)^3, \text{ où}$$

$$c_{K,E}^{-1} \leq 10^{10} \cdot f \sqrt{n_{\hat{K}}} (59,07 + 276,48 \ln(|d_{\hat{K}}|) + 192n_{\hat{K}} (87,4 + 2,9 \ln(6N_E) + 0,5 \ln(-4d)))^6 \cdot (3,89 + 0,13h(j_E))^3$$

si $\text{HRG}(\text{End}(E) = \mathbb{Z} + f\mathcal{O}_{\mathbb{Q}(\sqrt{d})})$.

Ingrédients de la démonstration

Soit P un point d'ordre infini sur une courbe elliptique à multiplications complexes.

Ingrédients de la démonstration

Soit P un point d'ordre infini sur une courbe elliptique à multiplications complexes. Les deux principaux ingrédients sont :

Théorème de Faltings-Hriljac

L'accouplement bilinéaire $(\cdot|\cdot)$ sur E/K s'exprime comme somme de « termes locaux », associés à chaque place de K .

Ingrédients de la démonstration

Soit P un point d'ordre infini sur une courbe elliptique à multiplications complexes. Les deux principaux ingrédients sont :

Théorème de Faltings-Hriljac

Théorème de Deuring

Soit E/K une courbe elliptique à multiplications complexes par $\mathcal{O}_{\mathbb{Q}(\sqrt{d})}$. Supposons que K contient $\mathbb{Q}(\sqrt{d})$. Pour presque tout idéal premier \mathfrak{p} de K , $(x, y) \bmod \mathfrak{p} \mapsto (x^q, y^q) \bmod \mathfrak{p}$ (où $q = N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{p})$) se relève en un endomorphisme $F_{\mathfrak{p}} : E \rightarrow E$.

Ingrédients de la démonstration

Soit P un point d'ordre infini sur une courbe elliptique à multiplications complexes. Les deux principaux ingrédients sont :

Théorème de Faltings-Hriljac

Théorème de Deuring

On compare alors $\hat{h}(P)$ à des intersections entre $F_p(P)$ et P (entre autres). Ces calculs font intervenir des sommes indexées par des nombres premiers bien choisis.

Soit L/K une extension galoisienne de corps de nombres, \mathfrak{p} un idéal maximal de \mathcal{O}_K qui ne se ramifie pas dans L , et $\mathfrak{P}|\mathfrak{p}$. On appelle automorphisme de Frobenius, noté $\left(\frac{L/K}{\mathfrak{P},\mathfrak{p}}\right)$, l'élément de G qui

relève $\begin{array}{ccc} \mathcal{O}_L/\mathfrak{P} & \rightarrow & \mathcal{O}_L/\mathfrak{P} \\ x & \mapsto & x^{N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{p})} \end{array}$, et $\left(\frac{L/K}{\mathfrak{p}}\right) = \left\{ \left(\frac{L/K}{\mathfrak{P},\mathfrak{p}}\right); \mathfrak{P}|\mathfrak{p} \right\}$.

Soit L/K une extension galoisienne de corps de nombres, \mathfrak{p} un idéal maximal de \mathcal{O}_K qui ne se ramifie pas dans L , et $\mathfrak{P}|\mathfrak{p}$. On appelle automorphisme de Frobenius, noté $\left(\frac{L/K}{\mathfrak{P},\mathfrak{p}}\right)$, l'élément de G qui

relève $\mathcal{O}_L/\mathfrak{P} \rightarrow \mathcal{O}_L/\mathfrak{P}$
 $x \mapsto x^{N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{p})}$, et $\left(\frac{L/K}{\mathfrak{p}}\right) = \left\{ \left(\frac{L/K}{\mathfrak{P},\mathfrak{p}}\right); \mathfrak{P}|\mathfrak{p} \right\}$. Si C est une classe de conjugaison, soit $\pi_C(x)$ la fonction de décompte des idéaux premiers de norme inférieure à x tels que $\left(\frac{L/K}{\mathfrak{p}}\right) = C$.

Soit L/K une extension galoisienne de corps de nombres, \mathfrak{p} un idéal maximal de \mathcal{O}_K qui ne se ramifie pas dans L , et $\mathfrak{P}|\mathfrak{p}$. On appelle automorphisme de Frobenius, noté $\left(\frac{L/K}{\mathfrak{P},\mathfrak{p}}\right)$, l'élément de G qui relève $\mathcal{O}_L/\mathfrak{P} \rightarrow \mathcal{O}_L/\mathfrak{P}$, $x \mapsto x^{\mathbf{N}_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{p})}$, et $\left(\frac{L/K}{\mathfrak{p}}\right) = \left\{ \left(\frac{L/K}{\mathfrak{P},\mathfrak{p}}\right); \mathfrak{P}|\mathfrak{p} \right\}$. Si C est une classe de conjugaison, soit $\pi_C(x)$ la fonction de décompte des idéaux premiers de norme inférieure à x tels que $\left(\frac{L/K}{\mathfrak{p}}\right) = C$.

Alors

$$\pi_C(x) \sim \frac{|C|}{|G|} \text{Li}(x) := \frac{|C|}{|G|} \int_2^x \frac{dt}{\ln(t)} \sim \frac{|C|}{|G|} \frac{x}{\ln(x)}.$$

Soit L/K une extension galoisienne de corps de nombres, \mathfrak{p} un idéal maximal de \mathcal{O}_K qui ne se ramifie pas dans L , et $\mathfrak{P}|\mathfrak{p}$. On appelle automorphisme de Frobenius, noté $\left(\frac{L/K}{\mathfrak{P},\mathfrak{p}}\right)$, l'élément de G qui relève

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{O}_L/\mathfrak{P} & \rightarrow & \mathcal{O}_L/\mathfrak{P} \\ x & \mapsto & x^{N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{p})} \end{array}, \text{ et } \left(\frac{L/K}{\mathfrak{p}}\right) = \left\{ \left(\frac{L/K}{\mathfrak{P},\mathfrak{p}}\right); \mathfrak{P}|\mathfrak{p} \right\}.$$

Si C est une classe de conjugaison, soit $\pi_C(x)$ la fonction de décompte des idéaux premiers de norme inférieure à x tels que $\left(\frac{L/K}{\mathfrak{p}}\right) = C$.

Théorème de Chebotarev explicite avec HRG (W. (2014))

Supposons que HRG est vraie pour ζ_L . Alors, pour tout $x \geq 2$,

$$\left| \pi_C(x) - \frac{|C|}{|G|} \text{Li}(x) \right| \leq \frac{|C|}{|G|} \sqrt{x} \left[\left(\frac{55}{48} + \frac{177}{\ln(x)} \right) \ln(d_L) + \left(\frac{605}{1152} \ln(x) + 13 + \frac{866}{\ln(x)} \right) n_L + 680 \right].$$

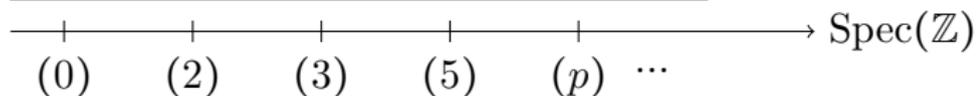
Plan

- 1 Introduction
- 2 Problème de Lehmer
 - Intersection arithmétique
 - Démonstration du résultat principal
- 3 Théorème de Chebotarev explicite
 - Structure de la démonstration
 - Démonstration effective
 - Retour au problème de Lehmer
- 4 Conclusion

Soit $\mathcal{X}/\mathcal{O}_K$ une surface arithmétique.

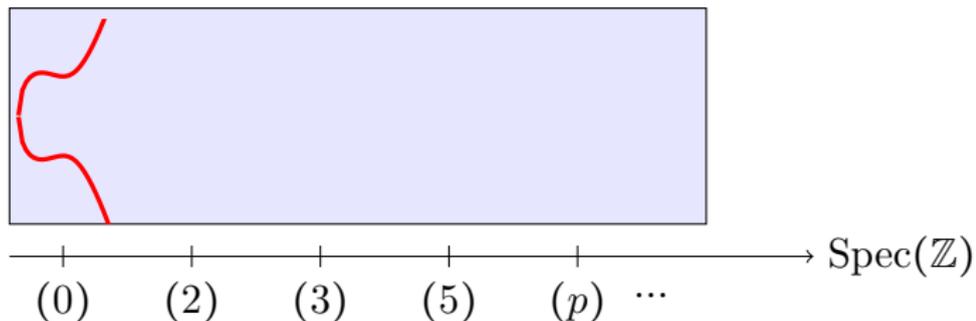
Soit $\mathcal{X}/\mathcal{O}_K$ une surface arithmétique.

$$\{y^2 = x^3 + 2x^2 + 6\}/\mathbb{Z}$$



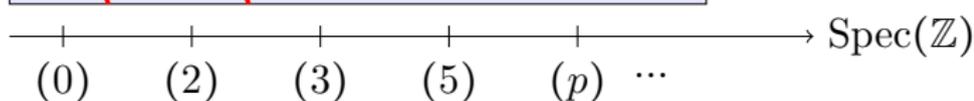
Soit $\mathcal{X}/\mathcal{O}_K$ une surface arithmétique.

$$\{y^2 = x^3 + 2x^2 + 6\}/\mathbb{Z}$$



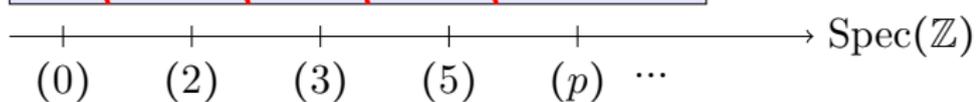
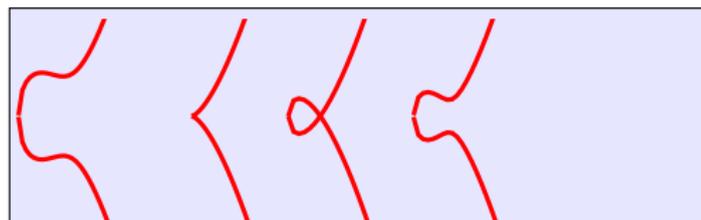
Soit $\mathcal{X}/\mathcal{O}_K$ une surface arithmétique.

$$\{y^2 = x^3 + 2x^2 + 6\}/\mathbb{Z}$$



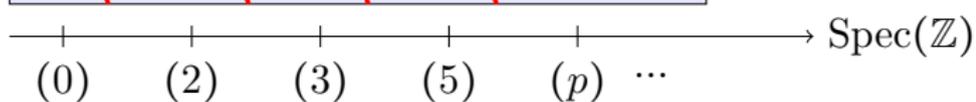
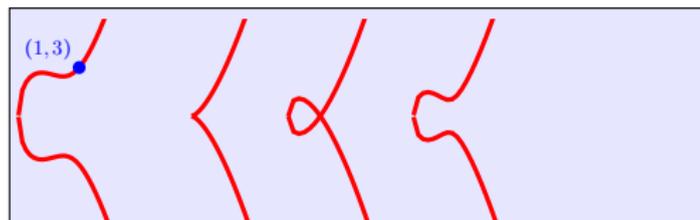
Soit $\mathcal{X}/\mathcal{O}_K$ une surface arithmétique.

$$\{y^2 = x^3 + 2x^2 + 6\}/\mathbb{Z}$$



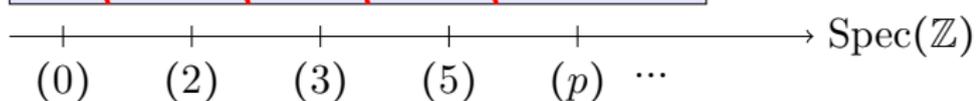
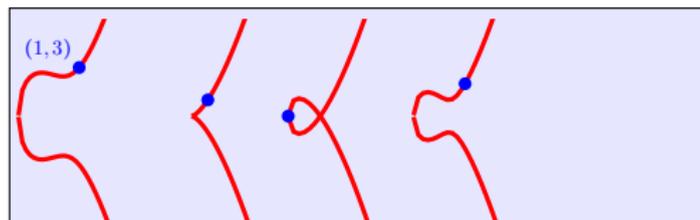
Soit $\mathcal{X}/\mathcal{O}_K$ une surface arithmétique.

$$\{y^2 = x^3 + 2x^2 + 6\}/\mathbb{Z}$$



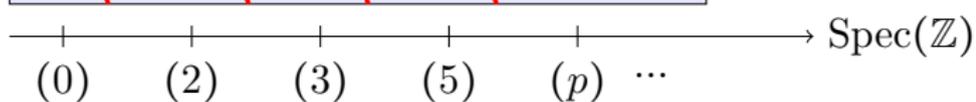
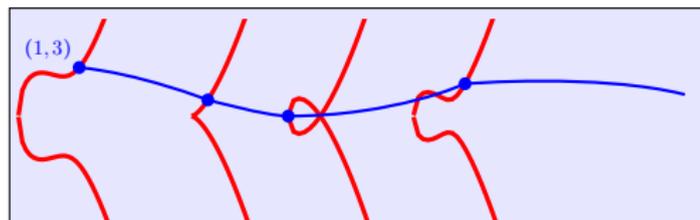
Soit $\mathcal{X}/\mathcal{O}_K$ une surface arithmétique.

$$\{y^2 = x^3 + 2x^2 + 6\}/\mathbb{Z}$$



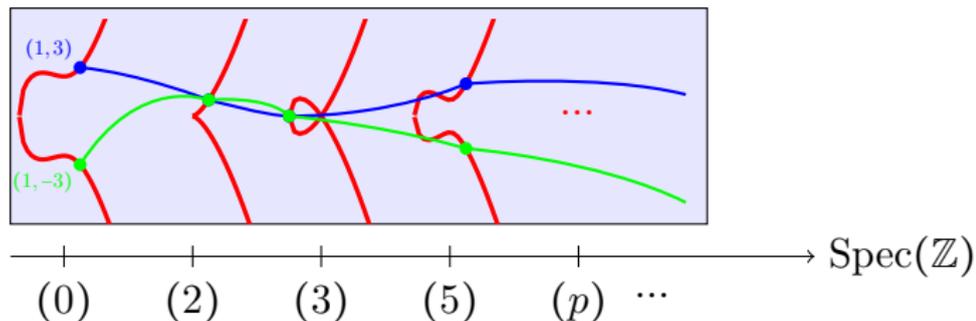
Soit $\mathcal{X}/\mathcal{O}_K$ une surface arithmétique.

$$\{y^2 = x^3 + 2x^2 + 6\}/\mathbb{Z}$$



Soit $\mathcal{X}/\mathcal{O}_K$ une surface arithmétique.

$$\{y^2 = x^3 + 2x^2 + 6\}/\mathbb{Z}$$



Soit $\mathcal{X}/\mathcal{O}_K$ une surface arithmétique.

Intersection locale

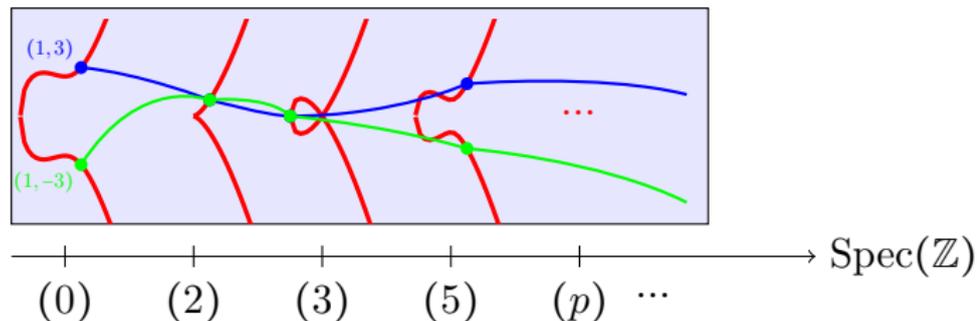
Soient \mathcal{D}_1 et \mathcal{D}_2 deux diviseurs distincts et irréductibles sur $\mathcal{X}/\mathcal{O}_K$, soient \mathfrak{p} un idéal premier et $x \in \mathcal{X}_{\mathfrak{p}}$. On pose :

- $\langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_x = (\text{mult. d'intersection en } x) \ln(|k(x)|)$;
- $\langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_{\mathfrak{p}} = \sum_{x \in \mathcal{X}_{\mathfrak{p}}} \langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_x$.

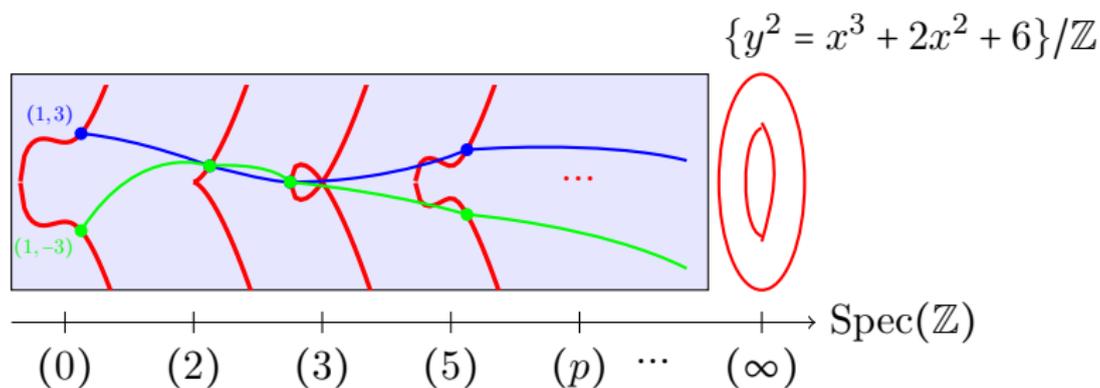
On pose alors $\langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle = \sum_{\mathfrak{p} \subseteq K} \langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_{\mathfrak{p}}$.

Soit $\mathcal{X}/\mathcal{O}_K$ une surface arithmétique.

$$\{y^2 = x^3 + 2x^2 + 6\}/\mathbb{Z}$$



Soit $\mathcal{X}/\mathcal{O}_K$ une surface arithmétique.



Intersection aux places infinies

Pour toute place v , la restriction de l'intersection locale à $\text{Div}^0(\mathcal{X}/\mathcal{O}_K) \times \text{Div}^0(\mathcal{X}/\mathcal{O}_K)$ est bilinéaire symétrique, continue (pour la topologie v -adique), localement bornée et vérifie, pour \mathcal{D}_1 l'adhérence d'un diviseur principal $\text{div}(f) \in \text{Div}(X)$, et \mathcal{D}_2 un diviseur de Weil de degré nul dont le support est génériquement disjoint de celui de \mathcal{D}_1 : $\langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_v = -n_v \ln(|f(\mathcal{D}_2|_K)|_v)$.

Intersection aux places infinies

Pour toute place v , la restriction de l'intersection locale à $\text{Div}^0(\mathcal{X}/\mathcal{O}_K) \times \text{Div}^0(\mathcal{X}/\mathcal{O}_K)$ est bilinéaire symétrique, continue (pour la topologie v -adique), localement bornée et vérifie, pour \mathcal{D}_1 l'adhérence d'un diviseur principal $\text{div}(f) \in \text{Div}(X)$, et \mathcal{D}_2 un diviseur de Weil de degré nul dont le support est génériquement disjoint de celui de \mathcal{D}_1 : $\langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_v = -n_v \ln(|f(\mathcal{D}_2|_K)|_v)$.

- si \mathcal{D}_1 un diviseur horizontal et \mathcal{D}_2 une section, $\langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_\sigma = g_\sigma(D_1^\sigma, D_2^\sigma) = \lambda_\sigma(D_1^\sigma - D_2^\sigma)$ où g_σ est la fonction de Green-Arakelov sur la surface de Riemann $(\mathcal{X} \otimes_\sigma \mathbb{C})(\mathbb{C})$;
- si \mathcal{D}_1 ou \mathcal{D}_2 est un diviseur de Weil vertical, $\langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_v = 0$;
- si \mathcal{D}_1 un diviseur horizontal et F_σ une fibre à l'infini, $\langle \mathcal{D}_1, F_\sigma \rangle_\sigma = \text{deg}(\mathcal{D}_1|_K)$, et $\langle \mathcal{D}_1, F_\sigma \rangle_v = 0$ sinon.

On pose alors $\langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle = \sum_{\mathfrak{p} \subseteq K} \langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_{\mathfrak{p}} + \sum_{\sigma: K \rightarrow \mathbb{C}} \langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_{\sigma}$.

On pose alors $\langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle = \sum_{\mathfrak{p} \subseteq K} \langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_{\mathfrak{p}} + \sum_{\sigma: K \rightarrow \mathbb{C}} \langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_{\sigma}$. Cet accouplement bilinéaire se prolonge, et définit un accouplement d'intersection $\langle \cdot, \cdot \rangle : \overline{\text{Cl}(\mathcal{X})} \times \overline{\text{Cl}(\mathcal{X})} \rightarrow \mathbb{R}$.

On pose alors $\langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle = \sum_{\mathfrak{p} \subseteq K} \langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_{\mathfrak{p}} + \sum_{\sigma: K \rightarrow \mathbb{C}} \langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_{\sigma}$. Cet accouplement bilinéaire se prolonge, et définit un accouplement d'intersection $\langle \cdot, \cdot \rangle : \overline{\text{Cl}}(\mathcal{X}) \times \overline{\text{Cl}}(\mathcal{X}) \rightarrow \mathbb{R}$.

Cas des auto-intersections : formule d'adjonction

Soit $\mathcal{X} \rightarrow B$ une surface arithmétique et $\mathcal{Q} : \text{Spec}(\mathcal{O}_L) \rightarrow \mathcal{X}$ un diviseur horizontal. Notant $K_{\mathcal{X}/B}$ le diviseur canonique (d'Arakelov) de \mathcal{X}/B , on a :

$$\langle \mathcal{Q}, K_{\mathcal{X}/B} \rangle_K + \langle \mathcal{Q}, \mathcal{Q} \rangle_K = d_{\mathcal{Q}/L} - \sum_{v \in M_K^{\infty}} n_v \sum_{\substack{\sigma, \tau: L \rightarrow \mathbb{C} \\ \sigma, \tau | v \\ \sigma \neq \tau}} g_v(Q^{\sigma}, Q^{\tau}),$$

où $d_{\mathcal{Q}/L} \geq 0$.

Théorème de Faltings-Hriljac

Soit E une courbe elliptique définie sur un corps de nombres K , avec bonne réduction partout, et $\mathcal{E} \rightarrow B$ son modèle minimal régulier. Alors, pour tous diviseurs D_1 et $D_2 \in \text{Div}(E)$ de degré nul, à support dans des points de $E(L)$ et dont on note \mathcal{D}_1 et \mathcal{D}_2 l'adhérence dans \mathcal{E} , on a

$$\langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_K = -2[L : \mathbb{Q}](D_1 | D_2).$$

Théorème de Faltings-Hriljac

Soit E une courbe elliptique définie sur un corps de nombres K , avec bonne réduction partout, et $\mathcal{E} \rightarrow B$ son modèle minimal régulier. Alors, pour tous diviseurs D_1 et $D_2 \in \text{Div}(E)$ de degré nul, à support dans des points de $E(L)$ et dont on note \mathcal{D}_1 et \mathcal{D}_2 l'adhérence dans \mathcal{E} , on a

$$\langle \mathcal{D}_1, \mathcal{D}_2 \rangle_K = -2[L : \mathbb{Q}](D_1 | D_2).$$

Corollaire

Sous les mêmes hypothèses, pour tout point $Q \in E(\bar{K})$ d'adhérence \mathcal{Q} dans \mathcal{E} , on a :

$$\hat{h}(Q) = \frac{\langle \mathcal{Q}, \mathcal{O} \rangle_K}{[K(Q) : \mathbb{Q}]}.$$

Démonstration du résultat principal

Supposons $K \supseteq \text{End}(E) \otimes \mathbb{Q}$, K/\mathbb{Q} galoisienne et E/K de bonne réduction partout.

Démonstration du résultat principal

Supposons $K \supseteq \text{End}(E) \otimes \mathbb{Q}$, K/\mathbb{Q} galoisienne et E/K de bonne réduction partout. Soit P un point d'ordre infini, $L = K(P)$, $D = [L : K]$.

Démonstration du résultat principal

Supposons $K \supseteq \text{End}(E) \otimes \mathbb{Q}$, K/\mathbb{Q} galoisienne et E/K de bonne réduction partout. Soit P un point d'ordre infini, $L = K(P)$, $D = [L : K]$. Soit $s \geq 3$, et soit $\Pi_s = \{p_1, \dots, p_r\}$ l'ensemble des nombres premiers qui se décomposent complètement dans K .

Démonstration du résultat principal

Supposons $K \supseteq \text{End}(E) \otimes \mathbb{Q}$, K/\mathbb{Q} galoisienne et E/K de bonne réduction partout. Soit P un point d'ordre infini, $L = K(P)$, $D = [L : K]$. Soit $s \geq 3$, et soit $\Pi_s = \{p_1, \dots, p_r\}$ l'ensemble des nombres premiers qui se décomposent complètement dans K . Pour tout $p_i \in \Pi_s$, on fixe $\mathfrak{p}_i | p_i$, et soit F_{p_i} le relèvement de Frobenius associé à \mathfrak{p}_i . On pose $p_0 = 1$ et $F_1 = \text{Id}$.

Démonstration du résultat principal

Supposons $K \supseteq \text{End}(E) \otimes \mathbb{Q}$, K/\mathbb{Q} galoisienne et E/K de bonne réduction partout. Soit P un point d'ordre infini, $L = K(P)$, $D = [L : K]$. Soit $s \geq 3$, et soit $\Pi_s = \{p_1, \dots, p_r\}$ l'ensemble des nombres premiers qui se décomposent complètement dans K . Pour tout $p_i \in \Pi_s$, on fixe $\mathfrak{p}_i | p_i$, et soit F_{p_i} le relèvement de Frobenius associé à \mathfrak{p}_i . On pose $p_0 = 1$ et $F_1 = \text{Id}$.

Nous pouvons supposer que pour tous $p, p' \in \Pi_s$ et $\sigma, \tau \in \text{Hom}_K(L, \mathbb{C})$ tels que $(\sigma, p) \neq (\tau, p')$ et donc $F_p(P)^\sigma \neq F_{p'}(P)^\tau$ (en particulier, on a $K(F_p(P)) = L$).

Contributions aux places finies

On a, en conservant les notations précédentes,

$$\sum_{\substack{0 \leq i, j \leq r \\ i \neq j}} \sum_{v \in M_K^0} m_i m_j \langle F_{p_i}(\mathcal{P}), F_{p_j}(\mathcal{P}) \rangle_v \geq [L : \mathbb{Q}] m_0 \sum_{i=1}^r m_i \ln(p_i).$$

Contributions aux places finies

On a, en conservant les notations précédentes,

$$\sum_{\substack{0 \leq i, j \leq r \\ i \neq j}} \sum_{v \in M_K^0} m_i m_j \langle F_{p_i}(\mathcal{P}), F_{p_j}(\mathcal{P}) \rangle_v \geq [L : \mathbb{Q}] m_0 \sum_{i=1}^r m_i \ln(p_i).$$

Esquisse : si \mathfrak{p} divise p_i , on montre que $\langle F_{p_i}(\mathcal{P}), \mathcal{P} \rangle_{\mathfrak{p}} > 0$.

Contributions aux places finies

On a, en conservant les notations précédentes,

$$\sum_{\substack{0 \leq i, j \leq r \\ i \neq j}} \sum_{v \in M_K^0} m_i m_j \langle F_{p_i}(\mathcal{P}), F_{p_j}(\mathcal{P}) \rangle_v \geq [L : \mathbb{Q}] m_0 \sum_{i=1}^r m_i \ln(p_i).$$

Esquisse : si \mathfrak{p} divise p_i , on montre que $\langle F_{p_i}(\mathcal{P}), \mathcal{P} \rangle_{\mathfrak{p}} > 0$.

- Si $P \equiv O \pmod{\mathfrak{p}}$: rien à dire ;

Contributions aux places finies

On a, en conservant les notations précédentes,

$$\sum_{\substack{0 \leq i, j \leq r \\ i \neq j}} \sum_{v \in M_K^0} m_i m_j \langle F_{p_i}(\mathcal{P}), F_{p_j}(\mathcal{P}) \rangle_v \geq [L : \mathbb{Q}] m_0 \sum_{i=1}^r m_i \ln(p_i).$$

Esquisse : si \mathfrak{p} divise p_i , on montre que $\langle F_{p_i}(\mathcal{P}), \mathcal{P} \rangle_{\mathfrak{p}} > 0$.

- Si $P \equiv O \pmod{\mathfrak{p}}$: rien à dire ;
- Sinon, on montre que pour tout $\sigma : L \hookrightarrow \bar{L}$ et pour tout $x \in \mathcal{O}_{L, \mathfrak{p}}$ (où $\mathfrak{p} | \mathfrak{p}$), l'idéal premier \mathfrak{p} divise $\prod_{\tau : L \hookrightarrow \bar{L}} ((x^p)^\sigma - x^\tau)$.

Contributions aux places finies

On a, en conservant les notations précédentes,

$$\sum_{\substack{0 \leq i, j \leq r \\ i \neq j}} \sum_{v \in M_K^0} m_i m_j \langle F_{p_i}(\mathcal{P}), F_{p_j}(\mathcal{P}) \rangle_v \geq [L : \mathbb{Q}] m_0 \sum_{i=1}^r m_i \ln(p_i).$$

Esquisse : si \mathfrak{p} divise p_i , on montre que $\langle F_{p_i}(\mathcal{P}), \mathcal{P} \rangle_{\mathfrak{p}} > 0$.

- Si $P \equiv O \pmod{\mathfrak{p}}$: rien à dire ;
- Sinon, on montre que pour tout $\sigma : L \hookrightarrow \bar{L}$ et pour tout $x \in \mathcal{O}_{L, \mathfrak{p}}$ (où $\mathfrak{p} | \mathfrak{p}$), l'idéal premier \mathfrak{p} divise $\prod_{\tau: L \hookrightarrow \bar{L}} ((x^p)^\sigma - x^\tau)$.

Sinon, on utilise $\langle F_{p_i}(\mathcal{P}), F_{p_j}(\mathcal{P}) \rangle_{\mathfrak{p}} \geq 0$.

Lemme d'Elkies

Soit v une place archimédienne, et soient P_1, \dots, P_N des points distincts de $E(K)$. Alors,

$$\sum_{1 \leq i \neq j \leq N} \langle P_i, P_j \rangle_v \geq -N \cdot \left(\frac{1}{2} \ln(N) + \frac{1}{12} J_v + \frac{16}{5} \right),$$

où l'on note $J_v = \max(\ln(|j_E|_v), 0)$.

Lemme d'Elkies

Soit v une place archimédienne, et soient P_1, \dots, P_N des points distincts de $E(K)$. Alors,

$$\sum_{1 \leq i \neq j \leq N} \langle P_i, P_j \rangle_v \geq -N \cdot \left(\frac{1}{2} \ln(N) + \frac{1}{12} J_v + \frac{16}{5} \right),$$

où l'on note $J_v = \max(\ln(|j_E|_v), 0)$.

Esquisse : Imaginons que $\langle P_i, P_i \rangle_v$ soit bien défini. Alors :

$$\sum_{1 \leq i \neq j \leq N} \langle P_i, P_j \rangle_v = N^2 \iint_{E(\mathbb{C})^2} \lambda_v(P - Q) d\mu(P) d\mu(Q) - \frac{1}{N^2} \sum_{i=1}^N \langle P_i, P_i \rangle_v$$

Lemme d'Elkies

Soit v une place archimédienne, et soient P_1, \dots, P_N des points distincts de $E(K)$. Alors,

$$\sum_{1 \leq i \neq j \leq N} \langle P_i, P_j \rangle_v \geq -N \cdot \left(\frac{1}{2} \ln(N) + \frac{1}{12} J_v + \frac{16}{5} \right),$$

où l'on note $J_v = \max(\ln(|j_E|_v), 0)$.

Esquisse : Imaginons que $\langle P_i, P_i \rangle_v$ soit bien défini. Alors :

$$\begin{aligned} \sum_{1 \leq i \neq j \leq N} \langle P_i, P_j \rangle_v &= N^2 \iint_{E(\mathbb{C})^2} \lambda_v(P - Q) d\mu(P) d\mu(Q) - \frac{1}{N^2} \sum_{i=1}^N \langle P_i, P_i \rangle_v \\ &= N^2 \sum_{\chi} \widehat{\lambda}_v(\chi) |\widehat{\mu}(\chi)|^2 - \sum_{i=1}^N \langle P_i, P_i \rangle_v \end{aligned}$$

Lemme d'Elkies « pondéré »

Soit v une place archimédienne, et soient P_1, \dots, P_N des points distincts de $E(L)$ tels que $P_i^\sigma \neq P_j^\tau$ pour tous $(i, \sigma) \neq (j, \tau)$.

Soient m_1, \dots, m_N des réels strictement positifs qui vérifient

$$3 \sum_{i=1}^N m_i^2 < 2D \left(\sum_{i=1}^N m_i \right)^2. \text{ Alors,}$$

$$\sum_{\substack{1 \leq i, j \leq N \\ (i, \sigma) \neq (j, \tau)}} m_i m_j \lambda_v(P_i^\sigma - P_j^\tau) \geq -D \sum_{i=1}^N m_i^2 \times$$

$$\left(\frac{1}{2} \ln \left(2D \frac{\left(\sum_{i=1}^N m_i \right)^2}{\sum_{i=1}^N m_i^2} - 2 \right) + \frac{1}{12} J_v + \frac{27}{10} \right).$$

Pour résumer,

$$2D^2 n_K \left(\sum_{i=0}^r m_i \right) \left(\sum_{j=0}^r m_j p_j \right) \hat{h}(P) \geq \sum_{0 \leq i, j \leq r} m_i m_j \langle F_{p_i}(\mathcal{P}), F_{p_j}(\mathcal{P}) \rangle$$

Pour résumer,

$$\begin{aligned}
 2D^2 n_K \left(\sum_{i=0}^r m_i \right) \left(\sum_{j=0}^r m_j p_j \right) \hat{h}(P) \geq & \sum_{v \in M_K^0} \sum_{\substack{1 \leq i, j \leq r \\ i \neq j}} m_i m_j \langle F_{p_i}(\mathcal{P}), F_{p_j}(\mathcal{P}) \rangle_v \\
 & + \sum_{v \in M_K^\infty} \sum_{\substack{1 \leq i, j \leq r \\ \sigma, \tau: L \rightarrow \mathbb{C} \\ \sigma, \tau | v \\ (i, \sigma) \neq (j, \tau)}} n_v m_i m_j \lambda_v (F_{p_i}(\mathcal{P})^\sigma - F_{p_j}(\mathcal{P})^\tau)
 \end{aligned}$$

Pour résumer,

$$\begin{aligned}
 2D^2 n_K \left(\sum_{i=0}^r m_i \right) \left(\sum_{j=0}^r m_j p_j \right) \hat{h}(P) &\geq D n_K m_0 \sum_{i=1}^r m_i \ln(p_i) \\
 &+ \sum_{v \in M_K^\infty} \sum_{\substack{1 \leq i, j \leq r \\ \sigma, \tau: L \rightarrow \mathbb{C} \\ \sigma, \tau|v \\ (i, \sigma) \neq (j, \tau)}} n_v m_i m_j \lambda_v (F_{p_i}(\mathcal{P})^\sigma - F_{p_j}(\mathcal{P})^\tau)
 \end{aligned}$$

Pour résumer,

$$2D^2 n_K \left(\sum_{i=0}^r m_i \right) \left(\sum_{j=0}^r m_j p_j \right) \hat{h}(P) \geq D n_K m_0 \sum_{i=1}^r m_i \ln(p_i) \\ - D n_K \sum_{i=0}^r m_i^2 \cdot \left(\frac{1}{2} \ln \left(2D \frac{\left(\sum_{i=0}^r m_i \right)^2}{\sum_{i=0}^r m_i^2} - 2 \right) + \frac{h(j_E)}{12} + \frac{27}{10} \right)$$

Pour résumer,

$$2D^2 n_K \left(\sum_{i=0}^r m_i \right) \left(\sum_{j=0}^r m_j p_j \right) \hat{h}(P) \geq D n_K m_0 \sum_{i=1}^r m_i \ln(p_i) \\ - D n_K \sum_{i=0}^r m_i^2 \cdot \left(\frac{1}{2} \ln \left(2D \frac{\left(\sum_{i=0}^r m_i \right)^2}{\sum_{i=0}^r m_i^2} - 2 \right) + \frac{h(j_E)}{12} + \frac{27}{10} \right)$$

Pour résumer,

$$2D^{\cancel{2}} \cancel{n_K} \left(\sum_{i=0}^r m_i \right) \left(\sum_{j=0}^r m_j p_j \right) \hat{h}(P) \geq \cancel{D} \cancel{n_K} m_0 \sum_{i=1}^r m_i \ln(p_i) \\ - \cancel{D} \cancel{n_K} \sum_{i=0}^r m_i^2 \cdot \left(\frac{1}{2} \ln \left(2D \frac{\left(\sum_{i=0}^r m_i \right)^2}{\sum_{i=0}^r m_i^2} - 2 \right) + \frac{h(j_E)}{12} + \frac{27}{10} \right)$$

Pour résumer,

$$2D \left(\sum_{i=0}^r m_i \right) \left(\sum_{j=0}^r m_j p_j \right) \hat{h}(P) \geq m_0 \sum_{i=1}^r m_i \ln(p_i) \\ - \sum_{i=0}^r m_i^2 \cdot \left(\frac{1}{2} \ln \left(2D \frac{\left(\sum_{i=0}^r m_i \right)^2}{\sum_{i=0}^r m_i^2} - 2 \right) + \frac{h(j_E)}{12} + \frac{27}{10} \right)$$

Pour résumer,

$$2D \left(\sum_{i=0}^r m_i \right) \left(\sum_{j=0}^r m_j p_j \right) \hat{h}(P) \geq m_0 \sum_{i=1}^r m_i \ln(p_i) \\ - \sum_{i=0}^r m_i^2 \cdot \left(\frac{1}{2} \ln \left(2D \frac{\left(\sum_{i=0}^r m_i \right)^2}{\sum_{i=0}^r m_i^2} - 2 \right) + \frac{h(j_E)}{12} + \frac{27}{10} \right)$$

On pose $m_i = 1$ pour $i > 0$, et $m_0 = \sqrt{r}$.

Pour résumer,

$$2D(m_0 + r) \left(m_0 + \sum_{j=0}^r p_j \right) \hat{h}(P) \geq m_0 \sum_{i=1}^r \ln(p_i) \\ - (m_0^2 + r) \cdot \left(\frac{1}{2} \ln \left(2D \frac{(m_0 + r)^2}{m_0^2 + r} - 2 \right) + \frac{h(j_E)}{12} + \frac{27}{10} \right)$$

On pose $m_i = 1$ pour $i > 0$, et $m_0 = \sqrt{r}$.

Pour résumer,

$$2D(m_0 + r) \left(m_0 + \sum_{j=0}^r p_j \right) \hat{h}(P) \geq m_0 \sum_{i=1}^r \ln(p_i) \\ - (m_0^2 + r) \cdot \left(\frac{1}{2} \ln \left(2D \frac{(m_0 + r)^2}{m_0^2 + r} - 2 \right) + \frac{h(j_E)}{12} + \frac{27}{10} \right)$$

On pose $m_i = 1$ pour $i > 0$, et $m_0 = \sqrt{r}$. On a :

$$\sum_{i=1}^r \ln(p_i) \sim r \ln(r), \text{ et } \sum_{i=1}^r p_i \sim \frac{r^2}{2} \ln(r) \text{ quand } r \rightarrow \infty.$$

Plan

- 1 Introduction
- 2 Problème de Lehmer
 - Intersection arithmétique
 - Démonstration du résultat principal
- 3 Théorème de Chebotarev explicite
 - Structure de la démonstration
 - Démonstration effective
 - Retour au problème de Lehmer
- 4 Conclusion

Soit L/K une extension galoisienne de corps de nombres, \mathfrak{p} un idéal maximal de \mathcal{O}_K qui ne se ramifie pas dans L , et $\mathfrak{P}|\mathfrak{p}$. On appelle automorphisme de Frobenius, noté $\left(\frac{L/K}{\mathfrak{P},\mathfrak{p}}\right)$, l'élément de G qui relève $\mathcal{O}_L/\mathfrak{P} \rightarrow \mathcal{O}_L/\mathfrak{P}$, et $\left(\frac{L/K}{\mathfrak{p}}\right) = \left\{ \left(\frac{L/K}{\mathfrak{P},\mathfrak{p}}\right); \mathfrak{P}|\mathfrak{p} \right\}$. Si C est une classe de conjugaison, soit $\pi_C(x)$ la fonction de décompte des idéaux premiers de norme inférieure à x tels que $\left(\frac{L/K}{\mathfrak{p}}\right) = C$.

Théorème de Chebotarev explicite avec HRG (W. (2014))

Supposons que HRG est vraie pour ζ_L . Alors, pour tout $x \geq 2$,

$$\left| \pi_C(x) - \frac{|C|}{|G|} \text{Li}(x) \right| \leq \frac{|C|}{|G|} \sqrt{x} [1, 2 \ln(d_L) + 0, 6 \ln(x) n_L + \text{reste}].$$

On pose $G = \text{Gal}(L/K)$. Soient ρ ses représentations irréductibles, et Φ les caractères associés. Fixons $g \in C$.

On pose $G = \text{Gal}(L/K)$. Soient ρ ses représentations irréductibles, et Φ les caractères associés. Fixons $g \in C$.

$$L(s, \Phi) = \prod_{\mathfrak{p} \text{ non ram.}} \det \left(I - \rho \left(\left[\frac{L/K}{\mathfrak{F}, \mathfrak{p}} \right] \right) (N(\mathfrak{p}))^{-s} \right)^{-1} \times \prod_{\mathfrak{p} \text{ ram.}} (\dots).$$

On pose $G = \text{Gal}(L/K)$. Soient ρ ses représentations irréductibles, et Φ les caractères associés. Fixons $g \in C$.

$$L(s, \Phi) = \prod_{\mathfrak{p} \text{ non ram.}} \det \left(I - \rho \left(\left[\frac{L/K}{\mathfrak{F}, \mathfrak{p}} \right] \right) (N(\mathfrak{p}))^{-s} \right)^{-1} \times \prod_{\mathfrak{p} \text{ ram.}} (\dots).$$

- on a $F_C(s) := - \sum_{\Phi} \frac{|C|}{|G|} \bar{\Phi}(g) \frac{L'}{L}(s, \Phi) \simeq s \int_0^\infty \psi_C(x) x^{-s} \frac{dx}{x}$;

On pose $G = \text{Gal}(L/K)$. Soient ρ ses représentations irréductibles, et Φ les caractères associés. Fixons $g \in C$.

$$L(s, \Phi) = \prod_{\mathfrak{p} \text{ non ram.}} \det \left(I - \rho \left(\left[\frac{L/K}{\mathfrak{F}, \mathfrak{p}} \right] \right) (N(\mathfrak{p}))^{-s} \right)^{-1} \times \prod_{\mathfrak{p} \text{ ram.}} (\dots).$$

- on a $F_C(s) := - \sum_{\Phi} \frac{|C|}{|G|} \bar{\Phi}(g) \frac{L'}{L}(s, \Phi) \simeq s \int_0^\infty \psi_C(x) x^{-s} \frac{dx}{x}$;
- on en déduit $\psi_C(x) \simeq -\frac{1}{2\pi i} \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} F_C(s) x^s \frac{ds}{s}$;

On pose $G = \text{Gal}(L/K)$. Soient ρ ses représentations irréductibles, et Φ les caractères associés. Fixons $g \in C$.

$$L(s, \Phi) = \prod_{\mathfrak{p} \text{ non ram.}} \det \left(I - \rho \left(\left[\frac{L/K}{\mathfrak{F}, \mathfrak{p}} \right] \right) (N(\mathfrak{p}))^{-s} \right)^{-1} \times \prod_{\mathfrak{p} \text{ ram.}} (\dots).$$

- on a $F_C(s) := - \sum_{\Phi} \frac{|C|}{|G|} \bar{\Phi}(g) \frac{L'}{L}(s, \Phi) \simeq s \int_0^\infty \psi_C(x) x^{-s} \frac{dx}{x}$;

- on en déduit

$$\psi_C(x) \simeq -\frac{1}{2\pi i} \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} F_C(s) x^s \frac{ds}{s} = \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} \sum_{\chi} \frac{L'}{L}(\chi, s) x^s \frac{ds}{s} ;$$

On pose $G = \text{Gal}(L/K)$. Soient ρ ses représentations irréductibles, et Φ les caractères associés. Fixons $g \in C$.

$$L(s, \Phi) = \prod_{\mathfrak{p} \text{ non ram.}} \det \left(I - \rho \left(\left[\frac{L/K}{\mathfrak{F}, \mathfrak{p}} \right] \right) (N(\mathfrak{p}))^{-s} \right)^{-1} \times \prod_{\mathfrak{p} \text{ ram.}} (\dots).$$

- on a $F_C(s) := - \sum_{\Phi} \frac{|C|}{|G|} \bar{\Phi}(g) \frac{L'}{L}(s, \Phi) \simeq s \int_0^\infty \psi_C(x) x^{-s} \frac{dx}{x}$;

- on en déduit

$$\psi_C(x) \simeq - \frac{1}{2\pi i} \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} F_C(s) x^s \frac{ds}{s} = \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} \sum_{\chi} \frac{L'}{L}(\chi, s) x^s \frac{ds}{s} ;$$

- le théorème des résidus implique

$$\psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x) ;$$

On pose $G = \text{Gal}(L/K)$. Soient ρ ses représentations irréductibles, et Φ les caractères associés. Fixons $g \in C$.

$$L(s, \Phi) = \prod_{\mathfrak{p} \text{ non ram.}} \det \left(I - \rho \left(\left[\frac{L/K}{\mathfrak{F}, \mathfrak{p}} \right] \right) (N(\mathfrak{p}))^{-s} \right)^{-1} \times \prod_{\mathfrak{p} \text{ ram.}} (\dots).$$

- on a $F_C(s) := - \sum_{\Phi} \frac{|C|}{|G|} \bar{\Phi}(g) \frac{L'}{L}(s, \Phi) \simeq s \int_0^\infty \psi_C(x) x^{-s} \frac{dx}{x}$;

- on en déduit

$$\psi_C(x) \simeq - \frac{1}{2\pi i} \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} F_C(s) x^s \frac{ds}{s} = \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} \sum_{\chi} \frac{L'}{L}(\chi, s) x^s \frac{ds}{s}$$

- le théorème des résidus implique

$$\psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x) ;$$

- le caractère principal contribue avec un x , et $\psi_C(x) \sim \frac{|C|}{|G|} x$;

On pose $G = \text{Gal}(L/K)$. Soient ρ ses représentations irréductibles, et Φ les caractères associés. Fixons $g \in C$.

$$L(s, \Phi) = \prod_{\mathfrak{p} \text{ non ram.}} \det \left(I - \rho \left(\left[\frac{L/K}{\mathfrak{F}, \mathfrak{p}} \right] \right) (N(\mathfrak{p}))^{-s} \right)^{-1} \times \prod_{\mathfrak{p} \text{ ram.}} (\dots).$$

- on a $F_C(s) := - \sum_{\Phi} \frac{|C|}{|G|} \bar{\Phi}(g) \frac{L'}{L}(s, \Phi) \simeq s \int_0^\infty \psi_C(x) x^{-s} \frac{dx}{x}$;

- on en déduit

$$\psi_C(x) \simeq - \frac{1}{2\pi i} \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} F_C(s) x^s \frac{ds}{s} = \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} \sum_{\chi} \frac{L'}{L}(\chi, s) x^s \frac{ds}{s}$$

- le théorème des résidus implique

$$\psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x) ;$$

- le caractère principal contribue avec un x , et $\psi_C(x) \sim \frac{|C|}{|G|} x$;

- on en déduit $\pi_C(x) \sim \frac{|C|}{|G|} \text{Li}(x) \sim \frac{|C|}{|G|} \frac{x}{\ln(x)}$.

Étape 1 : $F_C(s) \simeq s \int_0^\infty \psi_C(x) x^{-s} \frac{dx}{x}$

Étape 1 : $F_C(s) \simeq s \int_0^\infty \psi_C(x) x^{-s} \frac{dx}{x}$

Pour tout Φ , on pose $\Phi_K(\mathfrak{p}^m) = \frac{1}{e} \sum_{\alpha \in I_{\mathfrak{p}}} \Phi \left(\left[\frac{L/K}{\mathfrak{p}, \mathfrak{p}} \right]^m \alpha \right)$.

Étape 1 : $F_C(s) \simeq s \int_0^\infty \psi_C(x) x^{-s} \frac{dx}{x}$

Pour tout Φ , on pose $\Phi_K(\mathfrak{p}^m) = \frac{1}{e} \sum_{\alpha \in \mathbb{I}_{\mathfrak{p}}} \Phi \left(\left[\frac{L/K}{\mathfrak{p}, \mathfrak{p}} \right]^m \alpha \right)$. Alors,

$$-\frac{L'}{L}(s, \Phi, L/K) = \sum_{\mathfrak{p}} \sum_{m=1}^{\infty} \Phi_K(\mathfrak{p}^m) \frac{\ln(N(\mathfrak{p}))}{(N(\mathfrak{p}))^{ms}}.$$

Étape 1 : $F_C(s) \simeq s \int_0^\infty \psi_C(x) x^{-s} \frac{dx}{x}$

Pour tout Φ , on pose $\Phi_K(\mathfrak{p}^m) = \frac{1}{e} \sum_{\alpha \in I_{\mathfrak{p}}} \Phi \left(\left[\frac{L/K}{\mathfrak{p}, \mathfrak{p}} \right]^m \alpha \right)$. Alors,

$$-\frac{L'}{L}(s, \Phi, L/K) = \sum_{\mathfrak{p}} \sum_{m=1}^{\infty} \Phi_K(\mathfrak{p}^m) \frac{\ln(N(\mathfrak{p}))}{(N(\mathfrak{p}))^{ms}}.$$

Donc, si $g \in C$:

$$F_C(s) = -\frac{|C|}{|G|} \sum_{\Phi} \bar{\Phi}(g) \frac{L'}{L}(s, \Phi, L/K) = \sum_{\mathfrak{p}} \sum_{m=1}^{\infty} \theta(\mathfrak{p}^m) \frac{\ln(N(\mathfrak{p}))}{(N(\mathfrak{p}))^{ms}}$$

où, pour \mathfrak{p} non ramifié dans L , on a $\theta(\mathfrak{p}^m) = 1$ si $\left[\frac{L/K}{\mathfrak{p}} \right]^m = C$,
 $\theta(\mathfrak{p}^m) = 0$ sinon, et $|\theta(\mathfrak{p}^m)| \leq 1$ si \mathfrak{p} se ramifie dans L .

Étape 2 : $\psi_C(x) \simeq -\frac{1}{2\pi i} \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} F_C(s) x^s \frac{ds}{s}$

$$\left| \frac{1}{2\pi i} \int_{\sigma_0-iT}^{\sigma_0+iT} F_C(s) \frac{x^s}{s} ds - \sum_{\substack{\mathfrak{p}, m \\ N(\mathfrak{p})^m \leq x}} \theta(\mathfrak{p}^m) \ln(N(\mathfrak{p})) \right| \leq R_0(x, T),$$

où $R_0(x, T) \leq 20n_K \ln(x) + 17n_K T^{-1} x (\ln(x))^2$.

Étape 2 : $\psi_C(x) \simeq -\frac{1}{2\pi i} \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} F_C(s) x^s \frac{ds}{s}$

$$\left| \frac{1}{2\pi i} \int_{\sigma_0-iT}^{\sigma_0+iT} F_C(s) \frac{x^s}{s} ds - \sum_{\substack{\mathfrak{p}, m \\ N(\mathfrak{p})^m \leq x}} \theta(\mathfrak{p}^m) \ln(N(\mathfrak{p})) \right| \leq R_0(x, T),$$

où $R_0(x, T) \leq 20n_K \ln(x) + 17n_K T^{-1} x (\ln(x))^2$.

$$\text{Or } \left| \sum_{\substack{\mathfrak{p}, m \\ N(\mathfrak{p})^m \leq x}} \theta(\mathfrak{p}^m) \ln(N(\mathfrak{p})) - \psi_C(x) \right| \leq \frac{2}{\ln(2)} \frac{\ln(x) \ln(d_L)}{|G|}$$

Étape 2 :

$$\psi_C(x) \simeq -\frac{1}{2\pi i} \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} F_C(s) x^s \frac{ds}{s} = \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} \sum_{\chi} \frac{L'}{L}(\chi, s) x^s \frac{ds}{s}$$

Soit $g \in C$, et soit H le sous-groupe de G engendré par g , E le corps fixé par H , et notons χ les caractères irréductibles de H .

Étape 2 :

$$\psi_C(x) \simeq -\frac{1}{2\pi i} \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} F_C(s) x^s \frac{ds}{s} = \int_{c-i\infty}^{c+i\infty} \sum_{\chi} \frac{L'}{L}(\chi, s) x^s \frac{ds}{s}$$

Soit $g \in C$, et soit H le sous-groupe de G engendré par g , E le corps fixé par H , et notons χ les caractères irréductibles de H .

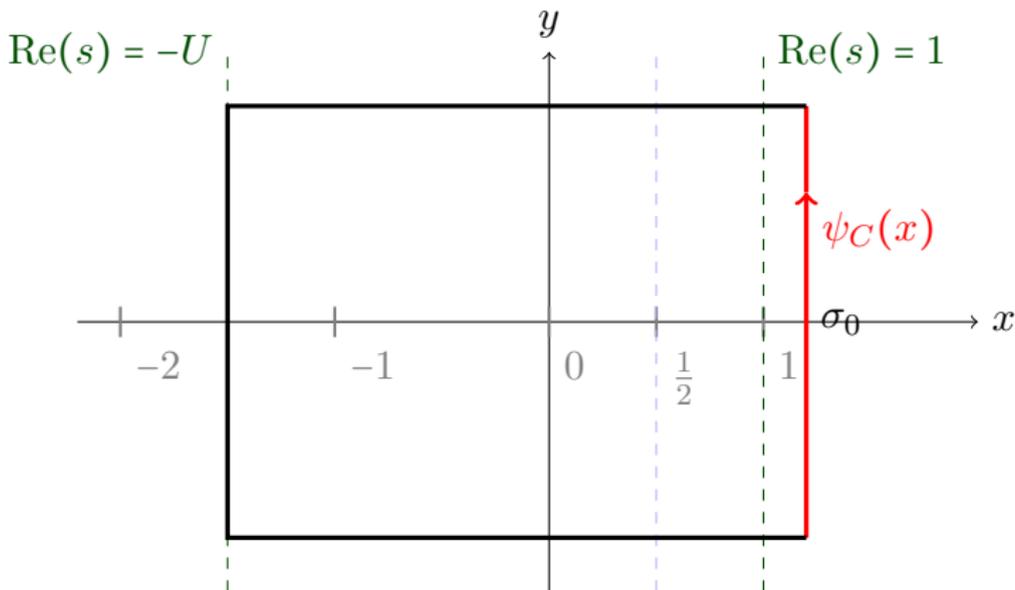
On a

$$F_C(s) = -\frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \frac{L'}{L}(s, \chi, L/E).$$

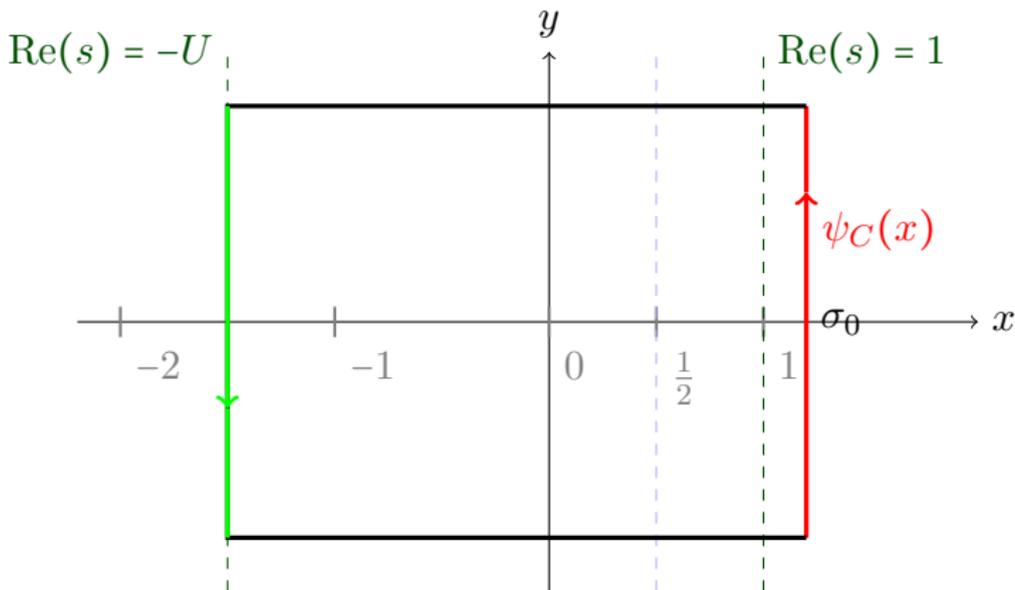
$$\text{Étape 3 : } \psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x)$$

Problème : approcher $\int_{\sigma_0 - iT}^{\sigma_0 + iT} \frac{x^s}{s} \frac{L'}{L}(s, \chi, L/E) ds$ par une intégrale sur un contour.

$$\text{Étape 3 : } \psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x)$$



$$\text{Étape 3 : } \psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x)$$



$$\text{Étape 3 : } \psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x)$$

Posons $\gamma_{\chi}(s) = \left(\pi^{-(s+1)/2} \Gamma\left(\frac{s+1}{2}\right) \right)^{b(\chi)} \left(\pi^{-s/2} \Gamma\left(\frac{s}{2}\right) \right)^{a(\chi)}$. La fonction $\xi(s, \chi) = (s(s-1))^{\delta_{\chi=1}(\chi)} A(\chi)^{s/2} \gamma_{\chi}(s) L(s, \chi)$ est *entière*, et vérifie l'équation fonctionnelle

$$\xi(1-s, \bar{\chi}) = W(\chi) \xi(s, \chi),$$

$$\text{Étape 3 : } \psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x)$$

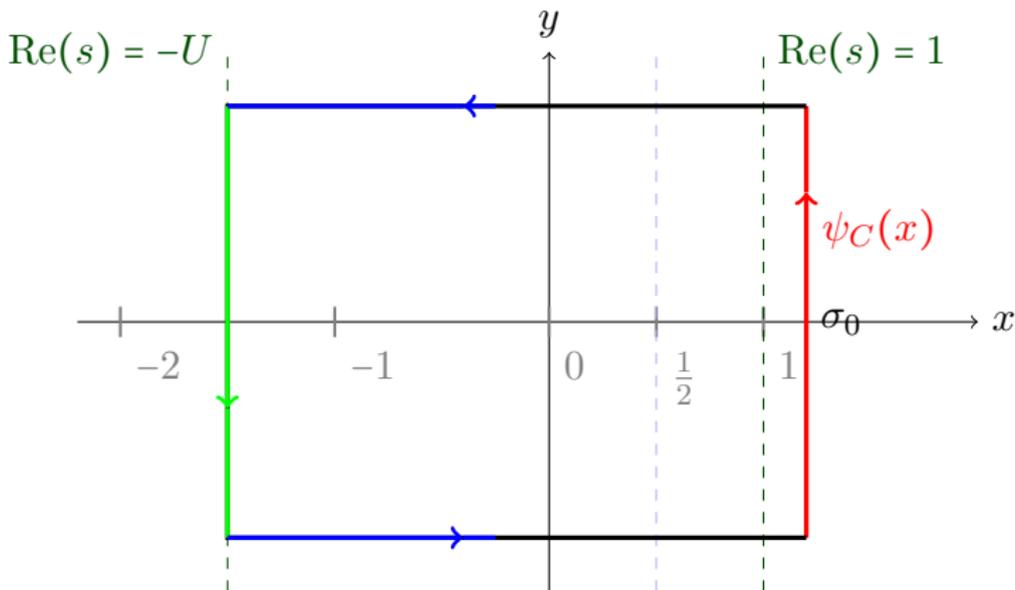
Posons $\gamma_{\chi}(s) = \left(\pi^{-(s+1)/2} \Gamma\left(\frac{s+1}{2}\right) \right)^{b(\chi)} \left(\pi^{-s/2} \Gamma\left(\frac{s}{2}\right) \right)^{a(\chi)}$. La fonction $\xi(s, \chi) = (s(s-1))^{\delta_{\chi=1}(\chi)} A(\chi)^{s/2} \gamma_{\chi}(s) L(s, \chi)$ est *entière*, et vérifie l'équation fonctionnelle

$$\xi(1-s, \bar{\chi}) = W(\chi) \xi(s, \chi),$$

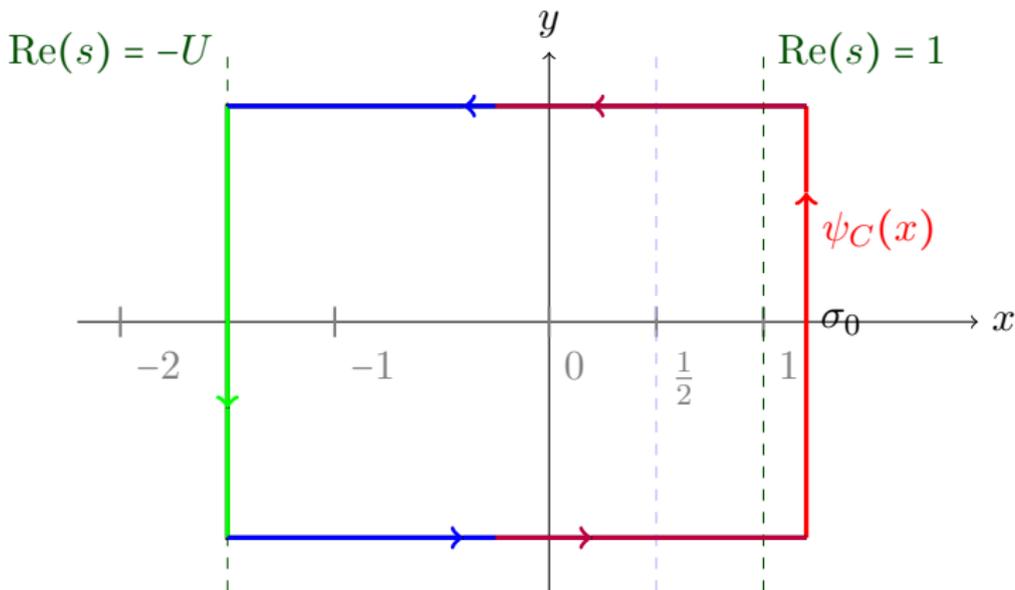
donc en particulier :

$$\frac{L'}{L}(s, \chi) = -\frac{L'}{L}(1-s, \bar{\chi}) - \ln(A(\chi)) - \frac{\gamma'_{\chi}}{\gamma_{\chi}}(1-s) - \frac{\gamma'_{\chi}}{\gamma_{\chi}}(s).$$

$$\text{Étape 3 : } \psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x)$$



$$\text{Étape 3 : } \psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x)$$



$$\text{Étape 3 : } \psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x)$$

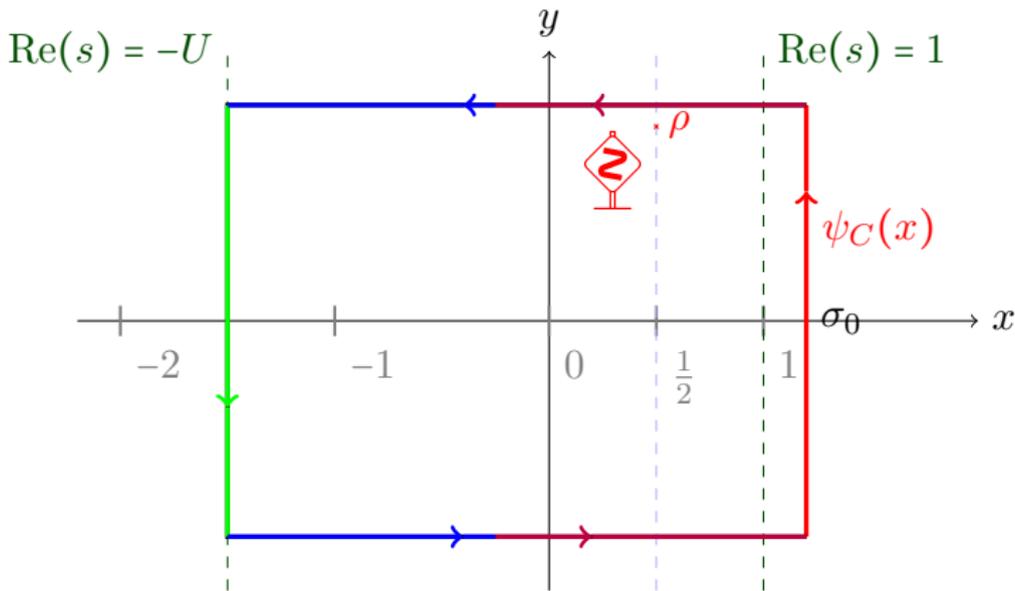
On a :

$$\xi(s, \chi) = e^{B_1(\chi) + B(\chi)s} \prod_{\rho} \left(1 - \frac{s}{\rho} \right) e^{s/\rho},$$

et donc :

$$\begin{aligned} \frac{L'}{L}(s, \chi) + \frac{L'}{L}(s, \bar{\chi}) &= \sum_{\rho} \left(\frac{1}{s - \rho} + \frac{1}{s - \bar{\rho}} \right) - \ln(A(\chi)) \\ &\quad - 2\delta_{\chi=1}(\chi) \left(\frac{1}{s} + \frac{1}{s-1} \right) - 2 \frac{\gamma'_{\chi}(s)}{\gamma_{\chi}}. \end{aligned}$$

Étape 3 :
$$\psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x)$$



$$\text{Étape 3 : } \psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x)$$

Densité des zéros

Soit $n_{\chi}(t)$ le nombre de zéros $\rho = \beta + i\gamma$ de $L(\cdot, \chi)$ avec $0 < \beta < 1$ et $|\gamma - t| \leq 1$. Pour tout t , on a

$$n_{\chi}(t) + n_{\chi}(-t) \leq \frac{5}{2} \left[\ln(A(\chi)) + 2\delta_{\chi=1}(\chi) \left(\frac{2}{4+t^2} + \frac{1}{1+t^2} \right) + n_E \left(\ln \left(\frac{|t|+3}{2\pi} \right) + 2 \right) \right].$$

$$\text{Étape 3 : } \psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x)$$

Résidus de $\frac{L'}{L}(s, \chi) \frac{x^s}{s}$:

- en chaque zéro ρ de $L(s, \chi)$, de résidu $\frac{x^{\rho}}{\rho}$;
- en chaque pôle de γ_{χ} , *i.e.* de Γ , *i.e.* en les entiers négatifs $-m$, de résidu $a(\chi) \frac{x^{-m}}{-m}$ ou $b(\chi) \frac{x^{-m}}{-m}$;
- un résidu éventuellement en 0, plus compliqué, mais en $o(x)$;
- en $s = 1$ si $L(s, \chi) = \zeta_L(s)$, de résidu $-x$.

$$\text{Étape 3 : } \psi_C(x) = \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \bar{\chi}(g) \left(- \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho} - \frac{L'(\chi, 0)}{L(\chi, 0)} \right) + o(x)$$

Résidus de $\frac{L'}{L}(s, \chi) \frac{x^s}{s}$:

- en chaque zéro ρ de $L(s, \chi)$, de résidu $\frac{x^{\rho}}{\rho}$;
- en chaque pôle de γ_{χ} , i.e. de Γ , i.e. en les entiers négatifs $-m$, de résidu $a(\chi) \frac{x^{-m}}{-m}$ ou $b(\chi) \frac{x^{-m}}{-m}$;
- un résidu éventuellement en 0, plus compliqué, mais en $o(x)$;
- en $s = 1$ si $L(s, \chi) = \zeta_L(s)$, de résidu $-x$.

$$\text{Donc } \psi_C(x) \simeq \frac{|C|}{|G|} x + \frac{|C|}{|G|} \sum_{\chi} \sum_{\rho} \frac{x^{\rho}}{\rho}.$$

Étape 4 : $\psi_C(x) \sim \frac{|C|}{|G|}x$

Formule explicite pour ψ_C

Si $x \geq 2$ et $T \geq 2$, alors

$$\left| \psi_C(x) - \frac{|C|}{|G|}x + S(x, T) \right| \leq \frac{|C|}{|G|} \left(24, 2n_L \frac{x(\ln(x))^2}{T} \right. \\ \left. + 7, 1 \frac{x \ln(x)}{T-1} \left[\ln(d_L) + 0, 9 \right. \right. \\ \left. \left. + n_L (\ln(T+5) + 2) \right] + \text{etc.} \right),$$

où $S(x, T) = \frac{|C|}{|G|} \sum_x \bar{\chi}(g) \left(\sum_{\substack{\rho \\ |\gamma| < T}} \frac{x^\rho}{\rho} - \sum_{\substack{\rho \\ |\rho| < \frac{1}{2}}} \frac{1}{\rho} \right).$

Étape 4 : $\psi_C(x) \sim \frac{|C|}{|G|}x$

Formule explicite pour ψ_C

Si $x \geq 2$ et $T \geq 2$, alors

$$\left| \psi_C(x) - \frac{|C|}{|G|}x + S(x, T) \right| \leq \frac{|C|}{|G|} \left(24, 2n_L \frac{x(\ln(x))^2}{T} \right. \\ \left. + 7, 1 \frac{x \ln(x)}{T-1} \left[\ln(d_L) + 0, 9 \right. \right. \\ \left. \left. + n_L (\ln(T+5) + 2) \right] + \text{etc.} \right),$$

où $S(x, T) \leq \frac{5}{2} \sqrt{x} \left(\left(2 + \frac{\ln(T)}{2} \right) (\ln(A(\chi)) + n_E) + \text{etc.} \right)$ si HRG.

Étape 4 : $\psi_C(x) \sim \frac{|C|}{|G|}x$

Formule explicite pour ψ_C

Si $x \geq 2$ et $T \geq 2$, alors

$$\left| \psi_C(x) - \frac{|C|}{|G|}x + S(x, T) \right| \leq \frac{|C|}{|G|} \left(24, 2n_L \frac{x(\ln(x))^2}{T} \right. \\ \left. + 7, 1 \frac{x \ln(x)}{T-1} \left[\ln(d_L) + 0, 9 \right. \right. \\ \left. \left. + n_L (\ln(T+5) + 2) \right] + \text{etc.} \right),$$

où $S(x, T) \leq \frac{5}{2} \sqrt{x} \left(\left(2 + \frac{\ln(T)}{2} \right) (\ln(A(\chi)) + n_E) + \text{etc.} \right)$. On pose alors $T = \frac{\sqrt{2}}{\ln(2)} \sqrt{x} \ln(x)$.

Étape 5 : $\pi_C(x) \sim \frac{|C|}{|G|} \text{Li}(x) \sim \frac{|C|}{|G|} \frac{x}{\ln(x)}$

Posons $\theta_C(x) = \sum_{\substack{\mathfrak{p} \text{ non ramifié} \\ N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{p}) \leq x \\ \left[\frac{L/K}{\mathfrak{p}} \right] = C}} \ln(N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{p})).$

Étape 5 : $\pi_C(x) \sim \frac{|C|}{|G|} \text{Li}(x) \sim \frac{|C|}{|G|} \frac{x}{\ln(x)}$

$$\text{Posons } \theta_C(x) = \sum_{\substack{\mathfrak{p} \text{ non ramifié} \\ N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{p}) \leq x \\ \left[\frac{L/K}{\mathfrak{p}} \right] = C}} \ln(N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{p})).$$

$$\text{Alors, } \psi_C(x) - \theta_C(x) \leq \frac{22}{15} n_K \sqrt{x} \ln(x).$$

Étape 5 : $\pi_C(x) \sim \frac{|C|}{|G|} \text{Li}(x) \sim \frac{|C|}{|G|} \frac{x}{\ln(x)}$

$$\text{Posons } \theta_C(x) = \sum_{\substack{\mathfrak{p} \text{ non ramifié} \\ N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{p}) \leq x \\ \left[\frac{L/K}{\mathfrak{p}} \right] = C}} \ln(N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{p})).$$

Alors, $\psi_C(x) - \theta_C(x) \leq \frac{22}{15} n_K \sqrt{x} \ln(x)$. Donc $\psi_C(x) \simeq \theta_C(x)$.

Étape 5 : $\pi_C(x) \sim \frac{|C|}{|G|} \text{Li}(x) \sim \frac{|C|}{|G|} \frac{x}{\ln(x)}$

$$\text{Posons } \theta_C(x) = \sum_{\substack{\mathfrak{p} \text{ non ramifié} \\ N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{p}) \leq x \\ \left[\frac{L/K}{\mathfrak{p}}\right]_C = 1}} \ln(N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{p})).$$

Alors, $\psi_C(x) - \theta_C(x) \leq \frac{22}{15} n_K \sqrt{x} \ln(x)$. Donc $\psi_C(x) \simeq \theta_C(x)$. On conclut avec

$$\pi_C(x) = \frac{\theta_C(x)}{\ln(x)} + \int_2^x \frac{\theta_C(t)}{t(\ln(t))^2} dt.$$

On a donc :

$$\hat{h}(P) \geq \frac{1}{D} \frac{\sum_{i=1}^r \ln(p_i) - 2\sqrt{r} \left(\frac{1}{2} \ln(D(\sqrt{r} + 1)^2 - 2) + \frac{1}{12} h(j_E) + \frac{27}{10} \right)}{2 \left(\sqrt{r} + \sum_{i=1}^r p_i \right) (\sqrt{r} + 1)}$$

On a donc :

$$\hat{h}(P) \geq \frac{1}{D} \frac{\sum_{i=1}^r \ln(p_i) - 2\sqrt{r} \left(\frac{1}{2} \ln(D(\sqrt{r} + 1)^2 - 2) + \frac{1}{12} h(j_E) + \frac{27}{10} \right)}{2 \left(\sqrt{r} + \sum_{i=1}^r p_i \right) (\sqrt{r} + 1)}$$

Si $s \geq 2^{20} (59,07 + 1,44 \ln(|d_K|) + 76,88n_K)^4$, alors :

$$\frac{1}{2n_K} s \leq \sum_{i=1}^r \ln(p_i) \leq \frac{3}{2n_K} s, \quad \sum_{p=1}^r p_i \leq \frac{1}{2n_K} \left[\frac{8}{3} + \frac{3}{\ln(s)} \right] \frac{s^2}{\ln(s)}, \text{ et}$$

$$\frac{1}{2n_K} \frac{s}{\ln(s)} \leq r \leq \frac{3}{2n_K} \left(1 + \frac{1,3}{\ln(s)} \right) \frac{s}{\ln(s)}.$$

On a donc :

$$\hat{h}(P) \geq \frac{1}{D} \frac{\frac{s}{2n_K} - 2\sqrt{\frac{3}{2n_K} \frac{s}{\ln(s)} \left(1 + \frac{1,3}{5\ln(10)}\right)} \left(\frac{1}{2} \ln(4Ds) + \frac{1}{12} h(j_E) + 2\right)}{2 \left(\sqrt{\frac{s}{2n_K}} + \frac{s^2}{2n_K \ln(s)} \left[\frac{8}{3} + \frac{3}{\ln(s)}\right]\right) \left(\sqrt{\frac{s}{2n_K}} + 1\right)}$$

Si $s \geq 2^{20} (59,07 + 1,44 \ln(|d_K|) + 76,88n_K)^4$, alors :

$$\frac{1}{2n_K} s \leq \sum_{i=1}^r \ln(p_i) \leq \frac{3}{2n_K} s, \quad \sum_{p=1}^r p_i \leq \frac{1}{2n_K} \left[\frac{8}{3} + \frac{3}{\ln(s)}\right] \frac{s^2}{\ln(s)}, \text{ et}$$

$$\frac{1}{2n_K} \frac{s}{\ln(s)} \leq r \leq \frac{3}{2n_K} \left(1 + \frac{1,3}{\ln(s)}\right) \frac{s}{\ln(s)}.$$

On a donc :

$$\hat{h}(P) \geq \frac{1}{D} \frac{\frac{s}{2n_K} - 2\sqrt{\frac{3}{2n_K} \frac{s}{\ln(s)} \left(1 + \frac{1,3}{5\ln(10)}\right)} \left(\frac{1}{2} \ln(4Ds) + \frac{1}{12} h(j_E) + 2\right)}{2 \left(\sqrt{\frac{s}{2n_K}} + \frac{s^2}{2n_K \ln(s)} \left[\frac{8}{3} + \frac{3}{\ln(s)}\right]\right) \left(\sqrt{\frac{s}{2n_K}} + 1\right)}$$

Si $s \geq 2^{20} (59,07 + 1,44 \ln(|d_K|) + 76,88n_K)^4$

On a donc :

$$\hat{h}(P) \geq \frac{1}{D} \frac{\frac{s}{2n_K} - 2\sqrt{\frac{3}{2n_K} \frac{s}{\ln(s)} \left(1 + \frac{1,3}{5\ln(10)}\right)}{20n_K s^{3/2}} \left(\frac{1}{2} \ln(4Ds) + \frac{1}{12} h(j_E) + 2\right)$$

$$\text{Si } s \geq 2^{20} (59,07 + 1,44 \ln(|d_K|) + 76,88n_K)^4 \frac{\left[\ln\left(4De^{4+\frac{h(j_E)}{6}}\right)\right]^2}{\left[\ln\left(\ln\left(4De^{4+\frac{h(j_E)}{6}}\right)\right)\right]^{-1}}$$

On a donc :

$$\hat{h}(P) \geq \frac{1}{D} \frac{(\ln(s))^{3/2}}{20n_K s^{3/2}}$$

$$\text{Si } s \geq 2^{20} (59,07 + 1,44 \ln(|d_K|) + 76,88n_K)^4 \frac{\left[\ln \left(4De^{4 + \frac{h(j_E)}{6}} \right) \right]^2}{\left[\ln \left(\ln \left(4De^{4 + \frac{h(j_E)}{6}} \right) \right) \right]^{-1}}$$

On a donc :

$$\hat{h}(P) \geq \frac{1}{D} \frac{(\ln(s))^{3/2}}{20n_K s^{3/2}}$$

$$\text{Si } s = 2^{20} (59,07 + 1,44 \ln(|d_K|) + 76,88n_K)^4 \frac{\left[\ln \left(4De^{4 + \frac{h(j_E)}{6}} \right) \right]^2}{\left[\ln \left(\ln \left(4De^{4 + \frac{h(j_E)}{6}} \right) \right) \right]^{-1}}$$

On a donc :

$$\hat{h}(P) \geq \frac{1}{D} \frac{(\ln(s))^{3/2}}{20n_K s^{3/2}} \quad \text{CQFD.}$$

$$\text{Si } s = 2^{20} (59,07 + 1,44 \ln(|d_K|) + 76,88n_K)^4 \frac{\left[\ln \left(4De^{4 + \frac{h(j_E)}{6}} \right) \right]^2}{\left[\ln \left(\ln \left(4De^{4 + \frac{h(j_E)}{6}} \right) \right) \right]^{-1}}$$

Plan

- 1 Introduction
- 2 Problème de Lehmer
 - Intersection arithmétique
 - Démonstration du résultat principal
- 3 Théorème de Chebotarev explicite
 - Structure de la démonstration
 - Démonstration effective
 - Retour au problème de Lehmer
- 4 Conclusion

Perspectives

Perspectives

- améliorer les résultats analytiques obtenus (idéal premier de petite norme, *etc.*);

Perspectives

- améliorer les résultats analytiques obtenus (idéal premier de petite norme, *etc.*);
- les étendre à une classe de fonctions L plus grande;

Perspectives

- améliorer les résultats analytiques obtenus (idéal premier de petite norme, *etc.*);
- les étendre à une classe de fonctions L plus grande;
- réemployer l'approche arakelovienne pour d'autres études de points algébriques sur une courbe elliptique;

Perspectives

- améliorer les résultats analytiques obtenus (idéal premier de petite norme, *etc.*) ;
- les étendre à une classe de fonctions L plus grande ;
- réemployer l'approche arakelovienne pour d'autres études de points algébriques sur une courbe elliptique ;
- songer à la dimension supérieure.